



United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization
Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

PROGRAMME

« TOURISME, CULTURE ET DEVELOPPEMENT EN AFRIQUE DE L'OUEST »

- POUR UN TOURISME CULTUREL AU SERVICE DU DEVELOPPEMENT DURABLE -

AXES STRATEGIQUES
ET
PROPOSITIONS DE PROJETS

BURKINA FASO, CAP-VERT, GHANA, MALI, NIGER, SENEGAL

Septembre 2004

Ce document de synthèse a été réalisé à la demande de l'UNESCO par M. Edward Eglen Komla et Mme Laure Veirier, consultante à la Division des politiques culturelles et du dialogue interculturel à partir de six études nationales portant sur le Burkina Faso, le Cap Vert, le Ghana, le Mali, le Niger et le Sénégal. Mme Suzanne Diop, spécialiste de programme, à la Division des politiques culturelles et du dialogue interculturel, en a effectué une révision.

Ces études ont été élaborées par six consultants:

M. Dansa BITCHIBALI	pour le Burkina Faso
M. Arlindo Semedo TAVARES RODRIGUES	pour le Cap Vert
M. Edward Eglen KOMLA	pour le Ghana
M. Diadie Yacouba DAGNOKO	pour le Mali
M. Baba Ahmed SANADY	pour le Niger
M. Elimane Hamidine SY	pour le Sénégal

Pour tout renseignement complémentaire, veuillez contacter :

M. Hervé Barré

UNESCO - Secteur de la culture

Division des politiques culturelles et du dialogue interculturel

1 rue Miollis - 75015 Paris

E-mail : h.barre @unesco.org

Les auteurs sont responsables du choix et de la présentation des faits figurant dans cette étude ainsi que des opinions qui y sont exprimées, lesquelles ne sont pas nécessairement celles de l'UNESCO et n'engagent pas l'Organisation.

* * *

SOMMAIRE

AVANT PROPOS	5
INTRODUCTION	7
I ETAT DES LIEUX : POTENTIALITES ET CONTRAINTES DE LA SOUS-REGION	8
1.1. L'Afrique de l'Ouest: des atouts certains	9
1.1.1. Burkina Faso – Richesse et diversité des expressions culturelles	10
1.1.2. Cap vert – Carrefour de cultures et de civilisations	11
1.1.3. Ghana – Une histoire transmise et des traditions vivantes	12
1.1.4. Mali - Terre séculaire de rencontres et d'accueil	13
1.1.5. Niger - Richesse culturelle et traditions sahariennes	14
1.1.6. Sénégal – Une position prestigieuse sur la scène culturelle	15
1.2. La place du tourisme culturel dans le développement de la sous-région	16
1.2.1. Une situation paradoxale	16
1.2.2. Tendances en chiffres	18
1.3. Des difficultés à surmonter, des défis à relever	20
1.3.1. Obstacles contextuels et conjoncturels	20
1.3.2. Insuffisances des stratégies politiques	21
1.3.3. Inadéquation des infrastructures et du système financier	21
1.3.4. Important besoin de professionnalisation	22
1.3.5. Conséquences significatives sur la préservation et la valorisation du patrimoine	22
II AXES STRATEGIQUES POUR DES POLITIQUES DE TOURISME CULTUREL DANS UNE PERSPECTIVE DE DURABILITE	23
Axe stratégique 1 : Adapter la réglementation en révisant le fonctionnement institutionnel	24
Axe stratégique 2 : Optimiser les mécanismes de financement	25
Axe stratégique 3 : Former pour qualifier et professionnaliser	25
Axe stratégique 4 : Impliquer les acteurs en établissant des partenariats	26
Axe stratégique 5 : Protéger et mettre en valeur le patrimoine, notamment par le tourisme	27
Axe stratégique 6 : Diversifier et assurer la qualité de l'offre touristique	28
Axe stratégique 7 : Mettre en place des stratégies promotionnelles efficaces	29
III PROPOSITION DE PROJETS	30
Burkina Faso : « <i>Sur la piste des routes du sel, du poisson, de l'or et de la cola</i> »	31
Cap vert : « <i>Le Cap vert : à la croisée des cultures</i> »	34
Ghana : « <i>Développement communautaire de la Région Nord du Ghana</i> »	36
Mali : « <i>La route du sel et du poisson</i> »	39
Niger : « <i>Création d'un centre culturel polyvalent à Agadez</i> »	42
Sénégal : « <i>Reconversion du village industriel de Mbakhana</i> » et « <i>A la découverte des îles du Sine Saloum</i> »	46
	56
CONCLUSION	57
TABLE DES ABREVIATIONS	58
BIBLIOGRAPHIE	

AVANT-PROPOS

Le programme « Culture, tourisme et développement en Afrique de l'Ouest » est né d'une initiative de la Délégation permanente du Sénégal auprès de l'UNESCO, à partir du constat qu'il existait un très grand décalage entre le potentiel culturel de l'Afrique de l'Ouest et le faible niveau du développement du tourisme sous-régional. En étroite coopération avec les Commissions nationales des six pays concernés (Burkina Faso, Cap-Vert, Ghana, Mali, Niger, Sénégal) et sur la base d'un travail de terrain impliquant de nombreux acteurs, six consultants ont été sélectionnés dans chaque pays afin de réaliser une étude sur les potentialités et contraintes du tourisme culturel aux niveaux national et sous-régional. Ces études ont permis d'établir un diagnostic, de proposer des axes stratégiques et des projets novateurs à mettre en œuvre. Un séminaire de lancement du programme a eu lieu les 10 et 11 juin 2002 à Dakar (Sénégal) afin de préparer les conditions d'un programme axé sur l'aspect qualitatif d'un tourisme durable.

Ce programme vise à :

- analyser les interactions entre la culture, le tourisme et le développement dans une perspective sous-régionale ;
- identifier les stratégies institutionnelles transversales et les synergies intersectorielles propres à améliorer la qualité et la compétitivité du tourisme culturel dans la sous-région ;
- sensibiliser les décideurs aux enjeux culturels du tourisme et mettre en œuvre des projets novateurs conformément aux lignes d'action retenues en partenariat avec les agences des Nations Unies, les agences de coopération, les Etats membres, et l'ensemble des acteurs publics et privés.

Il se situe dans le cadre du suivi de:

- **La Conférence intergouvernementale sur les politiques culturelles pour le développement** (Stockholm, 30 mars-2 avril 1998) dont les objectifs 1 et 3 du plan d'action sont de « faire de la politique culturelle l'un des éléments clés de la stratégie de développement » et de « renforcer les politiques et les pratiques en vue de sauvegarder et mettre en valeur le patrimoine tangible et intangible, mobilier et immobilier et de promouvoir les industries culturelles » ;
- **La Déclaration du Millénaire** du Secrétaire Général des Nations Unies, faisant de la lutte contre la pauvreté une priorité. (Résolution A RES 55/2 adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 8 septembre 2000) ;
- **Le Séminaire international de l'UNESCO (8-9 novembre 2001) sur « Les approches prospectives et stratégies novatrices en faveur du développement de l'Afrique au XXI^e siècle »** visant à contribuer par une approche transversale à la mise en œuvre des objectifs du NEPAD ;
- **La Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle** adoptée par la Conférence générale de l'UNESCO en novembre 2001, dont le préambule stipule que « *la culture doit être considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs qui caractérisent une*

société ou un groupe social ; elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les façons de vivre ensemble, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances».

- **Le Sommet mondial sur le développement durable (Rio+10) (Johannesburg,, 26 août - 4 septembre 2002)** dont les conclusions ont mis l'accent sur l'importance du rôle de la culture dans le développement.

Les recommandations et directives résultant de ces différents débats attestent que les défis du développement de l'Afrique ne peuvent être relevés qu'à travers une démarche intégrée, de lutte contre la pauvreté, s'appuyant à la fois sur le renforcement des capacités humaines, la construction et la consolidation de la paix, l'accès aux NTIC, et le renforcement de la coopération régionale, avec comme postulat central, la dimension culturelle du développement et l'adhésion au plan d'action du NEPAD.

Le présent document est une synthèse des études susmentionnées; il se veut à la fois un outil favorisant l'amélioration des politiques culturelles de tourisme en Afrique de l'Ouest et une source d'inspiration, grâce aux propositions concrètes qu'il présente, pour la mise en œuvre de ces politiques.

* * *

INTRODUCTION

Avec l'essor grandissant des voyages internationaux, le tourisme est devenu l'une des premières industries mondiales et un enjeu majeur du développement par la valorisation du patrimoine culturel et de la culture en général. Or, les statistiques de l'Organisation Mondiale du Tourisme, indiquent qu'en 2002, le continent africain n'a guère attiré que 4,1 % du total des visiteurs internationaux, les sous-régions Nord et Sud étant les plus visitées. Entre ces deux pôles, l'Afrique de l'Ouest, dont la richesse culturelle est pourtant remarquable, a très peu bénéficié de la tendance en cours à la déconcentration des visiteurs internationaux. Il convient toutefois de noter qu'en 2002, les arrivées de touristes en Afrique ont augmenté de 2,8%. Alors que les performances touristiques du nord du continent ont été affectées par la situation internationale et la conjoncture économique (-2,4%), l'Afrique subsaharienne a fait preuve d'une grande élasticité en enregistrant une augmentation de 6% des arrivées de touristes, se situant ainsi bien au-dessus de la moyenne mondiale de 2,7 %.

Dans un contexte de mondialisation accélérée, le tourisme culturel bénéficie d'un engouement croissant qui répond à un besoin accru de préserver et de promouvoir les identités culturelles nationales et sous-régionales. Si les touristes sont à la recherche d'expériences et d'aventures « authentiques » (hors des sentiers battus), les communautés hôtes, elles, veulent s'assurer que la présence de touristes ne provoquera pas un éclatement de leur culture notamment pour la faire correspondre aux exigences de l'industrie touristique, avec des risques de folklorisation et de marginalisation.

En contre-poids des effets négatifs du tourisme de masse mal contrôlé, tant sur l'environnement que sur les cultures, le tourisme culturel qui privilégie l'humain et la découverte mutuelle, peut devenir un atout et un outil non négligeable. En effet, correctement planifié et géré, il permet de lutter contre les disparités régionales, stimule le développement durable et équitable par une valorisation équilibrée des patrimoines des communautés. Il favorise la mise en place de partenariats réciproquement profitables, la formation et la qualification de personnels et l'amélioration du niveau de vie des populations locales.

Il est proposé de promouvoir un tourisme culturel durable qui soit :

1. **Respectueux** de la culture des populations locales et de l'environnement, à préserver pour les générations présentes et futures.
2. **Rentable et équitable** pour les populations locales à travers le développement d'activités économiques touristiques dont les bénéfices faciliteront la création d'emplois et le développement de services.
3. **Educatif**, par la sensibilisation des acteurs du tourisme, y compris les populations locales, à l'importance de la préservation du patrimoine culturel et naturel.
4. **Responsable et solidaire**, afin de redistribuer les richesses générées par le tourisme pour améliorer les conditions de vie des plus démunis (santé, éducation, agriculture, etc.), notamment dans les pays en voie de développement.
5. **Participatif** : les bénéficiaires doivent être pleinement impliqués dans les processus décisionnels et dans l'élaboration des politiques du tourisme culturel.
6. **Fédérateur** à travers une mise en réseau nationale, sous-régionale et internationale du monde associatif, des institutions internationales, des secteurs publics et privés.
7. **Ethique** dans la conception et la mise en œuvre des projets afin de respecter et valoriser les identités culturelles et la dignité humaine.

8. **Sécurisé** afin d'assurer tous les acteurs du tourisme, notamment les touristes, de leur bien être et de leur sécurité.
9. **Evolutif et qualitatif** , en vue d'améliorer et promouvoir des produits touristiques culturels novateurs afin de répondre à de nouvelles demandes des touristes et de rester compétitifs vis à vis des destinations concurrentes.
10. **Imaginatif et créatif** afin de promouvoir les évènements culturels et les savoir-faire qui valorisent la richesse et la spécificité des expressions culturelles traditionnelles et contemporaines.

Ainsi conçu, le tourisme culturel peut être un vecteur de connaissance, de protection et de valorisation de la culture et des identités culturelles tout en contribuant au développement d'une région donnée à travers une réelle implication des acteurs stratégiques du tourisme, associant les populations en situation de pauvreté, qui doivent pouvoir en tirer les bénéfices économiques et sociaux.

Comment le tourisme culturel peut-il devenir un véritable outil de développement en Afrique de l'Ouest ? Quels sont les potentialités et les obstacles de la sous-région dans ce domaine? Quels projets novateurs pourraient être illustrer un renouveau du tourisme culturel dans cette région ?

Cette étude propose quelques éléments de réponse à ces questions à travers l'analyse du contexte des six pays susmentionnés, l'identification d'axes stratégiques et des projets novateurs soutenus par l'UNESCO.

* * *

I ETAT DES LIEUX : POTENTIALITES ET CONTRAINTES DE LA SOUS-REGION¹

1.1. L'Afrique de l'Ouest: des atouts certains

Les liens séculaires et les interactions qui existent entre l'Afrique de l'Ouest, l'Afrique du Nord et l'Europe sont de nos jours toujours visibles. De nombreuses villes comme Tombouctou, Gao, Djenné, Kumasi, ou Agadez, au passé prestigieux, témoignent de ces rencontres. Les six pays étaient en effet des carrefours majeurs d'échanges de techniques, de savoir-faire, et de biens précieux comme l'or, le sel, le poivre et l'ivoire. Théâtre d'échanges interculturels positifs, la sous-région a également été fortement marquée, dans un registre plus sombre, par la traite des esclaves.

Au carrefour des peuples et des civilisations, l'Afrique de l'Ouest, habitée par une population essentiellement rurale (entre 70 et 90%), est dotée d'une grande diversité ethnique, allant de pair avec un patrimoine culturel et naturel très diversifié, aux traditions vivaces et aux interactions culturelles généralement harmonieuses. Cet équilibre est redevable d'instruments de régulation sociale se déclinant à travers des valeurs socio-culturelles telles que la « parenté plaisante », conçus pour prévenir les conflits sociaux.

Parmi les facteurs ayant eu un impact positif sur l'activité touristique en Afrique de l'Ouest durant ces dernières années, des améliorations sont à souligner:

Sécurité

- une situation sociale relativement stable alliée à une forte tradition d'hospitalité ;
- un niveau de sécurité relativement élevé;
- une certaine stabilité politique;

Facilités d'accès

- la libéralisation du secteur touristique s'est accompagnée d'une simplification des formalités d'entrées ;
- la baisse des tarifs aériens sur certaines destinations, une meilleure desserte aérienne et un réseau moderne d'infrastructures aéroportuaires et portuaires, alliés à un système moderne de télécommunications ;

Promotion et Infrastructures

- la mise en œuvre de politiques de promotion touristiques plus offensive, sont allées de pair avec des politiques appropriées dans les domaines de l'aménagement du territoire, de l'urbanisme, de la protection de l'environnement, de la santé ;
- des installations touristiques adaptées, de nouvelles unités hôtelières, la multiplication des agences de voyages et de tourisme, auxquelles on peut ajouter une simplification des procédures administratives en matière de création d'entreprises ;

Ressources naturelles et culturelles

- des ressources humaines jeunes et instruites, notamment dans certains pays, comme le Cap vert, où le niveau d'alphabétisation atteint 75% ;
- une culture riche et pluridimensionnelle, une importante variété de productions artistique et culturelle ;
- comme atout géographique, la sous-région bénéficie d'une grande diversité de paysages naturels et d'un climat agréable .

¹ Dans la terminologie des Nations Unies les expressions « région » et « sous-régions » s'appliquent à un groupe d'Etats membres

L'articulation entre la culture et le tourisme se manifeste à travers le mode de vie des habitants, riche et diversifié : en témoignent les nombreux événements culturels et artistiques, la diversité de l'architecture des monuments et la variété des sites, ainsi que la conception originale de l'artisanat et du travail manuel lesquels sont souvent associés à des pratiques religieuses, ou à des activités quotidiennes.

1.1.1. Burkina Faso – Richesse et diversité des expressions culturelles

Le Burkina Faso se singularise par la cohabitation harmonieuse, de plus de soixante ethnies, tenues par des liens culturels bien enracinés. La tradition d'hospitalité de ce peuple puise en partie sa sève de cet héritage.

Ce socle culturel a permis et facilité l'émergence de nombreux événements destinés à valoriser et à préserver le patrimoine des collectivités et à mieux asseoir les bases d'une nation fondée sur l'apport équitable de toutes les composantes culturelles de sa société.

Grâce à cette diversité préservée, le Burkina Faso offre sur son territoire, une diversité de manifestations réparties de façon équilibrée sur l'étendue de son territoire.

La diversité culturelle s'accompagne d'une diversité de l'habitat, des sites naturels et archéologiques, et de la faune.

A côté de la chasse qui constitue une activité touristique importante de décembre à mai, et pour laquelle de nombreuses mesures ont été prises (plan d'action et de gestion cohérent, minimisant les impacts de l'exploitation des ressources sur le cadre de vie et les communautés), le Burkina Faso offre des sites culturels tels que :

- les vestiges du royaume du Yatenga (Ouahigouya, Gourcy, notamment),
- les sites archéologiques de Gandé Fabou, Pobé Mengao,
- les sites historiques de Bama, de Noumoudara et de Loropéni (bataille historique, sanctuaire des rois Gans et ruines.),
- les témoignages de l'organisation des royaumes de Mossé (architecture, musées, mausolées, cours royales, palais du Mogho Naba, etc.).

Citons également les sites sacrés (mare aux crocodiles sacrés), l'impressionnante architecture de Kassena et Nankana dans le sud, les cultures du rameau Gourounsi, et les sites naturels de Sindou et de Négouéni (pics et village perché).

Les arts du spectacle, associés aux métiers d'art, connaissent un essor remarquable caractérisé par une grande diversité d'expressions culturelles soutenues par une tradition de rituels initiatiques ou populaires (festivals de masques notamment). Ces expressions sont encouragées dans la mesure où elles participent de la préservation et de la valorisation des identités du pays.

Au niveau régional, le Burkina Faso organise tous les deux ans depuis la fin des années soixante, le FESPACO (Festival Panafricain du Cinéma et de la Télévision de Ouagadougou), et, depuis le début des années quatre-vingt, le SIAO (Salon International de l'Artisanat de Ouagadougou), tandis que la Foire Internationale du Livre de Ouagadougou (FILO) en est à sa quatrième édition.

Fortement soutenu par les Bureaux des Artisans implantés en 1991, à Bobo-Dioulasso et à Ouagadougou, le secteur de l'artisanat est en plein essor. Le nombre de professionnels s'évalue à près de 900 000, dont plus de 500 000 sont des femmes. C'est le deuxième secteur de revenus après l'agriculture et l'élevage et constitue près de 30 % du PIB. Des filières existantes, citons le textile (tissages, teinture, broderie, couture), le bois (menuiserie, ébénisterie), la transformation agro-alimentaire (saponification, restauration, séchage de fruits et légumes, transformation des céréales), les cuirs et peaux (maroquinerie), la vannerie et la transformation des métaux.

[Le tourisme culturel, au regard des énormes potentialités, du contexte humain très favorable et des initiatives prometteuses amorcées, est un secteur d'avenir au Burkina Faso.](#)

1.1.2. Cap vert – Carrefour de cultures et de civilisations

Situé à environ 500 km de la côte ouest de l'Afrique, l'Archipel du Cap-Vert se divise en deux grands groupes d'îles : les Îles au vent (Barlavento) et les îles sous le vent (Sotavento). La région de Barlavento se compose des îles Santo Antao, Sal, Boavista, Sao Nicolau, Sao Vicente et Santa Luzia. La région de Sotavento comprend les îles de Santiago, Maio, Fogo et Braya. Ces îles présentent des intérêts divers (pêche, agriculture, élevage, artisanat) avec des caractéristiques géographiques variées (paysages montagneux, grandes étendues de plages) et un micro-climat agréable (entre 23 et 29°C). Le patrimoine naturel se compose de nombreux sites, tels le volcan de Fogo, le Pico das Caldeiras, le plateau des Fontainhas, la Serra Malagueta, le Topo de Martim, etc.

Au croisement des civilisations africaines et européennes, la population du Cap Vert est composée en majorité de métis ayant une culture riche et variée, de confession majoritairement catholique. Le pays est riche en croyances populaires, se traduisant par la fréquence de processions, et de nombreux rituels. Les danses et les chants occupent une place importante: *morna*, *caldeira*, *funana*, contredanse, mazurka, valse, *batuque*, *cola-san-jon*, samba de carnaval, *tabanca*, ballades, etc.

Les festivités les plus connues sont le festival de Gamboa qui se déroule en mai sur la plage de Santa Maria (île de Santiago), le festival de Santa Maria (île de Sal) en septembre, le festival Sete Sois e Sete Lucas (île de Santo Antao) en octobre et le Fesquintal qui se déroule en avril et en mai à Praia. En outre, le très célèbre « Bandeira » (tambourinage et course de chevaux), le Cola-San Jon et le Tabanca sont aujourd'hui largement connus.

La production artisanale demeure faible, bien que très variée dans les domaines de la céramique, la poterie, la vannerie, le tissage, la sculpture, la peinture, etc. Elle gagnerait à être qualitativement améliorée. La culture culinaire est particulièrement riche et diversifiée à la croisée des mélanges africains et européens.

Les monuments les plus emblématiques du pays sont la forteresse de Sao Filipe, les ruines de Sé Cadedra de Cidade Vehla, la statue de Diogo Gomes, le Musée de la Résistance, le Palais de la Présidence de la République, le Mémorial Amilcar Cabral, et les ruines du Couvent de Sao Francisco. La zone basse de la ville de Sao Filipe, à Fogo, -« Bila Baxo » -, est la zone la plus riche du pays du point de vue du patrimoine culturel. Mais les quartiers et centres anciens de nombreuses villes présentent également un grand intérêt touristique.

Grâce à sa position de carrefour entre l'Europe, l'Afrique et les Amériques, à son climat, à la diversité de son relief et à la diversité des espèces, compte tenu de sa stabilité politique et sociale, et à l'hospitalité de son peuple (*morabeza*), le Cap Vert est l'une des destinations touristiques émergentes en Afrique.

1.1.3. Ghana – Une histoire transmise et des traditions vivantes

Doté d'un large éventail de sites, dont plusieurs sont inscrits au registre des sites du Patrimoine Mondial, le Ghana, (baptisé « Gold Coast » par les colons en raison de l'abondance de minerai d'or dans ses rivières) bénéficie d'un écosystème tropical unique, de nombreuses plages vierges, sur une côte de 540 km, ainsi que de parcs nationaux, tel celui du Kakum. Ses activités touristiques culturelles sont centrées autour de ses forts et châteaux historiques construits dès le 14^{ème} siècle, ses festivals traditionnels, ses cérémonies de funérailles, ses musées et sanctuaires notamment dans le sud du pays. Les anciennes routes des esclaves font l'objet d'un travail de préservation compte tenu de leur signification et de leur importance au regard de l'histoire de l'humanité.

Le Ghana est probablement le seul pays à connaître une telle concentration de forts et de châteaux bâtis au fil des siècles, par les Portugais, les Hollandais, les Danois, les Allemands, les Suédois et les Anglais. Parmi ces monuments remarquables : citons les châteaux de Elmina, Saint-Georges et Cape Coast, le fort Saint-Jago, le palais et le musée de Manhyia.

Les bâtiments traditionnels *ashanti*, notamment au nord-ouest de Koumassi, (centre du Ghana où se trouvent également le fort britannique et le musée militaire), figurent sur la Liste du Patrimoine Mondial depuis 1980, comme témoins de la grande civilisation des Ashanti qui connut son apogée au XVIII^{ème} siècle.

Deux évènements importants et particulièrement attractifs sont liés de près au projet de l'UNESCO « La route de l'esclave » : le PANAFEST (Festival de théâtre pan africain) qui a lieu tous les deux ans, et la célébration de la Journée de l'émancipation en juillet-août commémorant la fin de l'esclavage. Ces deux évènements attirent de nombreux visiteurs, notamment des Africains de la diaspora des Amériques et d'Europe.

Le Ghana offre également la possibilité de visiter des sites archéologiques dont les plus connus sont Yikpabongo dans le Région Nord, Hani et Kintampo dans la région Brong-Ahafo, deuxième région la plus vaste du Ghana, située à l'Ouest du pays.

On retiendra parmi les quelques monuments modernes importants et attractifs, le mausolée « Kwame Nkrumah », en hommage au fondateur de la nation, le W. E. B Dubois Memorial Centre et la bibliothèque George Padmore à Accra. La plupart des festivals traditionnels (tel le festival d'Aboakyer) se déroulent à l'époque des moissons, entre mai et novembre. A ces festivals saisonniers s'ajoutent de nombreux rites d'initiation (le *Dipo*), de puberté, et des fêtes nuptiales. Les funérailles présentent un intérêt sur le plan culturel et touristique car elles sont des moments de socialisation marqués par de la musique et des danses.

Les cultures traditionnelles des différentes ethnies sont accessibles à travers des circuits d'éco-tourisme sur des sites naturels. Parmi ces derniers, citons les sanctuaires des singes de Boabeng-Fiema, le site de Tafi-Atome, la réserve d'hippopotames de Wechiau, la réserve de la communauté montagnarde des Krobo.

L'architecture et les cultures des peuples du Nord Ghana (*Dagomba, Lobi*), les sites naturels de l'espace Ashanti, les musées (de Tamalé, Kumassi, Accra, Takoradi), les arts vestimentaires et culinaires du peuple *ashanti*, les traditions des peuples du Sud (*Ewe*) et des chefferies traditionnelles, les merveilleux attributs du pouvoir traditionnel, les poignants témoignages de la traite des Noirs (musée de Cape Coast, Château Elmina) sont autant d'atouts culturels qui peuvent être intégrés aux circuits touristiques nationaux et transnationaux.

Pratiqué depuis le XVI^e siècle, l'artisanat traditionnel est très développé au Ghana et attire les touristes. En effet, le Ghana détient une longue tradition en matière d'orfèvrerie et l'art du bois a longtemps constitué un point fort de sa culture. On rappellera ici les tabourets en bois, (les fameux « trônes *ashanti* », les cannes de porte-parole et les tambours autrefois, destinés aux communications, aux cérémonies royales et aux divertissements musicaux. Le travail du laiton, l'orfèvrerie, les poteries, les céramiques, les toiles de *kente* sont désormais largement connus. Activité traditionnellement féminine, la poterie est l'artisanat le plus ancien, (datant de plus de 3000 ans) et fait partie de la vie quotidienne, notamment dans les zones rurales. Aujourd'hui, l'artisanat est très fortement lié au tourisme et bénéficie d'une attention particulière notamment de la part de la Commission nationale pour la culture (CNN) et de nombreuses ONG.

Pays de tourisme, le Ghana dispose donc d'atouts culturels nombreux et diversifiés qui peuvent lui permettre de développer un tourisme culturel de qualité.

1.1.4. Mali – Terre séculaire de rencontres et d'accueil

Le Mali a toujours exercé un très fort attrait sur les étrangers. Sa réputation de terre d'accueil en a fait un espace de dialogue et d'échanges féconds. Il a été parcouru par des voyageurs célèbres parmi lesquels Ibn Battoutah, Léon l'Africain, René Caillé, Heinrich Barth. Pays de contrastes physiques, enclavé au milieu des terres sans ouverture sur la mer, il est arrosé par deux grands fleuves, le Niger et le Sénégal. C'est un pays multiconfessionnel, dans lequel les religions traditionnelles sont en perte de vitesse, tiraillées entre l'Islam en progrès et le Christianisme très actif dans les campagnes et dans les zones urbaines défavorisées.

Parmi ses principales attractions touristiques et culturelles, figurent :

- Les « merveilles » du Nord-Mali : Tombouctou -mystérieuse et originale par son architecture-, carrefour des cultures *targui, songhai, bella*, arabe ; Gao, ville du tombeau des Askia, monument le plus important et le plus significatif de la grandeur de l'empire *songhai*, construit vers 1495 et attribué à Askia Mohamed Touré qui régna de 1492 à 1528 ; l'ensemble des sites naturels (la « Main de Fatma », le Mont Hombori, le Lac Debo, etc.).
- Le Macina où se situent Djenné et Mopti, les vestiges de Hamdallaye, ancienne capitale de l'empire peul du Macina, qui était entièrement fortifiée par un rempart de 5600 m de périmètre, comptait 60 quartiers et une population estimée à 300.000 habitants, qui abritait une grande mosquée, le Palais de Sékou Amadou, le secrétariat du grand conseil de la *Düna*, plusieurs marchés et près de 750 écoles coraniques, encadrées par de grands lettrés. Le gouvernement du Mali a entrepris de réhabiliter cette ville historique. Citons également les traditions des cultures des peuples du fleuve (Bozo, Somono).
- Le pays Dogon où l'on trouve les fameuses falaises de Bandiagara, dont l'habitat consiste en maisons et greniers construits parfois à-même la paroi de la falaise, et dont les

anciennes traditions sociales et religieuses sont toujours préservées (danses des masques, jeux divinatoires à Sangha, Ireli, Guimini, Kani-kombélé).

- Bamako et son architecture, ses monuments, ses musées et spectacles vivants.
- Les arts vivants à travers la culture du balafon sénoufo et minianka.
- Les traces des royaumes, des cultures et des peuples disparus (*Telem* dans les falaises de Bandiagara).

Nombre de Maliens n'ont qu'une connaissance partielle de leur histoire et de leur patrimoine. Face à cette situation, le Ministère de la culture du Mali a initié un projet intitulé « La Carte culturelle ». Ce document conçu comme un atlas culturel, ambitionne de rendre compte des aspects les plus remarquables du patrimoine culturel des différentes régions du Mali.

Il vise essentiellement à :

- mettre en évidence la contribution des différentes régions et communes du Mali à la constitution du patrimoine culturel national ;
- centraliser les données éparses dans différents rapports et publications sur les éléments du patrimoine culturel ;
- mieux sensibiliser les populations (surtout les jeunes et les décideurs nationaux et locaux) de la richesse culturelle du Mali ;
- évaluer l'état de conservation des différents éléments du patrimoine culturel en vue de concevoir les stratégies de conservation et de valorisation du patrimoine plus efficaces.

Sur le plan politique, cette carte se traduit par la volonté de contribuer à une meilleure connaissance du pays par ses habitants, de promouvoir le pluralisme culturel tout en consolidant la cohésion nationale. Sur le plan culturel elle représente une étape importante vers l'aménagement culturel du territoire et traduit la volonté de « faire de la politique culturelle l'un des éléments clés de la stratégie de développement » (Recommandation du Plan d'action de Stockholm). Elle se présente comme le complément de la carte touristique, ce qui souligne la relation complémentaire entre les deux secteurs. Une telle volonté politique contribue à renforcer les atouts du Mali dans le domaine du tourisme culturel.

1.1.5. Niger – Richesse culturelle et traditions sahariennes

Le Niger, pays sahélien et saharien, constitue un véritable trait d'union entre l'Afrique du Nord et l'Afrique subsaharienne. La population totale est fortement implantée en milieu rural. 34 % de la population du Niger vit en dessous du seuil de l'extrême pauvreté. Les crises socio-politiques qu'a connues le Niger ces dernières années, ont entraîné une instabilité politique et institutionnelle qui a eu des conséquences néfastes sur les activités de production, les finances publiques et les programmes de développement.

Dans ce contexte de paupérisation, où le poids de la dette constitue une contrainte majeure et où les performances de l'économie reposent essentiellement sur un secteur rural en difficulté, la gestion des autres potentialités notamment culturelles et naturelles, doit devenir une priorité économique et sociale. Certains événements comme le FIMA (Festival International de la Mode en Afrique) créé par le talentueux styliste nigérien Alphadi ont permis de donner une audience internationale à ce pays.

Au contact du Sahara et du Sahel, des populations négro-africaines et arabo-berbères se répartissent en plusieurs groupes :

- Les *Haoussa* forment environ la moitié de la population totale au centre et au sud-est du pays, autour des villes de Zinder et de Maradi ; leur mode de vie et l'architecture sont restés fortement ancrés dans la tradition.
- Les *Zarma* et les *Songhai* au sud-ouest du pays, vivent principalement autour de Niamey et du fleuve Niger.
- Les *Kanour* et les *Béri-Béri* sont installés principalement autour de Zinder et du Lac Tchad ; leurs traditions sont jalousement préservées (tresses, maquillages, tenues vestimentaires, folklore...).
- Les *Peul (Bororo)*, dont le territoire est plus difficile à cerner en raison de leurs déplacements permanents, vouent un véritable culte à la beauté masculine ; en témoigne notamment la fête du *Guerwal* (« Fête de beauté »).
- Les *Touareg* vivent essentiellement au nord du pays, surtout pasteurs, agropasteurs et caravaniers, ils exercent une grande fascination sur les Occidentaux attirés par l'image mythique de l'« homme bleu », du « Seigneur du Désert ». Ils parlent le *Tamachek* et écrivent en *Tifinagh*. Leur fêtes sont parfois intégrées aux activités touristiques. La plus connue est celle du « *Tende* ».

Le pôle principal d'attraction touristique est la région d'Agadez compte tenu de la qualité et de la diversité de son potentiel culturel, préhistorique et touristique. Elle constitue un véritable creuset de cultures et de civilisations depuis la préhistoire. Son influence a été très marquante pour l'ensemble des communautés de l'espace nigérien. La réserve naturelle nationale de l'Air et du Ténéré recèle de nombreuses peintures et gravures rupestres. L'artisanat y est florissant, la vieille ville d'Agadez attire de nombreux touristes lors de sa fête du *Bianou*, et d'autres fêtes traditionnelles comme la « Cure salée ».

Le deuxième pôle touristique se situe dans la région du fleuve Niger avec notamment le parc W, qui fait l'objet d'études en raison de son statut de réserve de biosphère, de nombreux sites archéologiques et ethnologiques et le Musée national de Niamey.

Le troisième pôle, à développer, se situe au centre et à l'est du pays autour notamment de la vieille ville de Zinder, des traditions des Peuls et de la culture Kanouri et Toubou.

L'artisanat est très prisé et développé dans la région Nord du Niger : la bijouterie dont la croix d'Agadez ou « croix du Sud » est très connue, la vannerie et la cordonnerie constituent également des activités spécifiques. La qualité de l'artisanat nigérien lui a valu plusieurs prix au SIAO organisé au Burkina Faso. Ces traditions artisanales millénaires sont maintenues et créatrices d'emplois, notamment pour les jeunes et les femmes, ce qui est facilité par la disponibilité de la matière première et les nombreuses coopératives réparties sur l'ensemble du pays.

1.1.6. Sénégal – Une position prestigieuse sur la scène culturelle

De par sa position géographique, le Sénégal présente des atouts physiques indéniables ; avec plus de 700 km de côte le long de la façade atlantique, le pays présente d'excellentes conditions climatiques avec une température moyenne annuelle de 25°C. Le tourisme représente l'une des principales sources de revenu du pays. Au plan géographique,

ce tourisme s'est développé principalement en Casamance, sur la Petite Côte et au Sine Saloum, dans la région du Fleuve, au Sénégal Oriental et à Gorée.

La Casamance, au sud du Sénégal, dont le nom provient du fleuve qui l'irrigue sur plus de 300 km, est la région la plus fertile du Sénégal. Le Cap Skirring est l'une des plages les plus réputées. Son ethnie principale est l'ethnie *diola*.

La Petite Côte rassemble de nombreux sites touristiques, tels que Saly, dont la baie, la plus importante station balnéaire de la sous-région, est équipée de nombreux hôtels de luxe et offre de nombreux loisirs (pêche, golf, équitation, croisières, ULM...) ; citons aussi Toubab Dialaw, la Somone, Nianing, Joal, Fadiouth, Mbour, etc. Le Sine Saloum, zone constituée de mangroves, lagunes et forêts, arrosée par le fleuve Sine, et son affluent le Saloum, siège des royaumes *Serer*, est l'un des plus beaux sites du Sénégal.

La région du Fleuve, dont la ville de Saint Louis, capitale de la sous-région jusqu'en 1958, recèle des vestiges de cette primauté passée, attire aussi les amateurs de navigation fluviale : la remontée du Fleuve évoque la pénétration des premiers navires européens dès 1558. Le Parc animalier du Djoudj, troisième parc ornithologique du monde, inscrit sur la Liste du patrimoine Mondial, se situe également dans cette région.

Le Sénégal Oriental, aux frontières du Mali et de la Guinée, offre un vaste site naturel figurant sur la Liste du Patrimoine Mondial, le Parc du Niokolo-Koba, où, sur 900.000 hectares, se concentrent presque toutes les espèces végétales et animales des savanes de l'Ouest africain.

Gorée, île située au large de la capitale du Sénégal, constitue un lieu de pèlerinage de nombreux touristes de la diaspora africaine, en raison de son rôle de plaque tournante dans le commerce « triangulaire » et la traite négrière transatlantique.

Depuis avril 1966, année du premier « Festival des Arts Nègres », le Sénégal s'est imposé comme pôle d'attraction et pays phare dans le domaine des expressions artistiques, aussi bien à travers le cinéma, la littérature, la musique, les arts plastiques que les créations contemporaines.

Le poète Léopold Sédar Senghor, premier président de la République sénégalaise, a en effet encouragé et développé, durant les années 60 et 70 les arts et lettres. Cet élan ne s'est pas relâché, ce qui a permis au Sénégal de se positionner sur la scène culturelle internationale. Parmi les artistes et hommes de culture dont la renommée a dépassé les frontières du Sénégal, citons : l'historien Cheikh Anta diop, le musicien Youssou Ndour, le cinéaste Ousmane Sembene, le sculpteur Ousmane Sow la styliste Oumou Sy, Djibril Diop Mame Bety, les écrivains et poètes Cheikh Hamidou Kane, Birago Diop, David Diop, Aminata Sow Fall, Boubacar Boris Diop, Fatou Diome, pour ne citer qu'eux.

La promotion de la culture est aussi assurée par divers événements tels que : La Biennale de l'art africain contemporain (Dak'Art), initiative de l'Etat traduisant une volonté de placer la culture au cœur des stratégies de développement, de nombreux festivals de musique moderne (dont le déjà célèbre Festival de jazz de Saint-Louis) et traditionnelle, des festivals et journées dans les domaines du théâtre, de la mode, de la danse, des célébrations, hommages, des foires, dont la Foire du livre et du matériel didactique, des rencontres, courses, « fanals », tournois et autres festivités.

La Semaine culturelle sénégalaise à l'étranger permet une présentation de toute la diversité du Sénégal, à travers son artisanat et ses arts. Cependant, la carte ethnographique du pays laisse cependant entrevoir des richesses culturelles inexplorées.

1.2. La place du tourisme culturel dans le développement de la sous-région

1.2.1. Une situation paradoxale

Selon l'Organisation Mondiale du Tourisme, la polarisation du tourisme international persiste. Celui-ci est en effet concentré sur un petit nombre de destinations au nord-ouest et au sud-est du continent africain. Avec un nombre de touristes internationaux estimé à 29 millions en 2002, soit 4,1% des arrivées de touristes internationaux dans le monde, l'Afrique de l'Ouest ne bénéficie que de 10 % de ces arrivées².

Dans les années 90, alors que le tourisme balnéaire était en plein essor au Cap vert et au Sénégal, le Mali, le Burkina Faso et le Niger souffraient de leur enclavement. Depuis 1995, le tourisme connaît une nette augmentation. En 2001, le nombre de touristes visitant l'Afrique de l'Ouest est estimé à 3 millions.

Les secteurs de la culture et du tourisme ne sont généralement pas considérés comme prioritaires car non perçus comme des moteurs du développement. L'une des causes de cet à-priori est certainement l'insuffisance de concertations entre les acteurs de ces deux secteurs. En effet, s'il existe bien une complémentarité entre les domaines du tourisme et de la culture, il n'y a pas suffisamment de synergies entre l'un et l'autre; la culture est perçue comme un outil d'affirmation de l'identité ou comme un producteur de biens et services culturels, alors que le tourisme est envisagé comme un axe de développement. Ce manque de cohésion entre les deux se traduit par une vision désintégrée et une faible planification.

En conséquence, les pays d'Afrique de l'Ouest tirent peu d'avantages économiques, de leur richesse culturelle, ce manque se répercutant tant au niveau du budget national qu'au niveau du revenu des populations des zones concernées. Si la nécessité de l'interaction « Tourisme, culture, développement » s'impose au niveau de la sphère où s'élaborent les politiques culturelle et touristique, en revanche la question de l'articulation entre les trois termes de cette proposition reste posée.

Par ailleurs, le développement du tourisme national et sous régional est faible alors que ce secteur pourrait offrir des alternatives durables à la saisonnalité du tourisme culturel international dont l'activité se limite à un nombre de mois limité.

² Sources OMT

1.2.2. Tendances en chiffres

Le nombre de visiteurs internationaux dans chacun des pays concernés a connu les variations ci-après, entre 1999 et 2001.

Nombre de visiteurs internationaux (Source OMT)

Pays	Année		
	1999	2000	2001
BURKINA FASO	117,000	126,000	...
CAP VERT	67,000	83,000	...
GHANA	373,000	399,000	430,000
MALI	82,000	86,000	89,000
NIGER	43,000	50,000	52,000
SENEGAL	369,000	389,000	(453,000) ³

- Le Burkina Faso-

Le tourisme au Burkina Faso est marqué par une légère croissance malgré les difficultés que connaît le pays. Le pays comptait 150 450 arrivées en 1999 et 165 928 en 2000. Les touristes sont essentiellement européens (42%). Les touristes en provenance d'Afrique représentent 33%, des Amériques 6%, et d'Asie 3%⁴. L'offre touristique concerne surtout les activités de safaris, alors que des manifestations culturelles telles que le FESPACO (Festival Panafricain du Cinéma et de la Télévision de Ouagadougou), le SIAO (Salon International de l'Artisanat de Ouagadougou), la FILO (Foire Internationale du Livre de Ouagadougou) et la musique Balafou, visent à assurer la promotion de la culture.

-Le Cap vert-

Le tourisme en tant qu'industrie est relativement jeune au Cap vert ; la création de la première unité à vocation touristique (le complexe hôtelier « Morabeza », sur l'île de Sal) constitue les premiers pas du secteur au milieu des années 80. Une dizaine d'années plus tard, l'on enregistre une croissance accentuée de l'activité touristique, notamment du nombre d'infrastructures d'accueil, accompagnée d'une prise en compte des problèmes sociaux et écologiques posés par le tourisme.

Le nombre total des touristes est passé de 145 076 en 2000 à 162 095 en 2001. La plupart des touristes internationaux viennent d'Europe, majoritairement d'Allemagne, d'Italie,

³ Source : E. E. Komla

⁴ Source : OMT

du Portugal et de France. Les Etats-Unis et l'Afrique du Sud représentent également une part du marché non négligeable⁵.

-Le Ghana-

Ces dernières années, le tourisme s'est rapidement développé au Ghana notamment grâce à l'essor de l'économie nationale et à la stabilité politique du pays. Il joue actuellement un rôle très important dans l'économie avec un taux constant de croissance de 12% par an. En 2001, il a rapporté 448 millions de dollars, soit 38% des bénéfices de la sous-région⁶. C'est à partir des années 80 que le tourisme a commencé à retenir l'attention des Autorités. En 1993, il a fait partie intégrante des politiques ministérielles. Cette intégration s'est confirmée par l'élaboration, en 1996, d'un plan national pour le développement du tourisme conçu sur une période de 15 ans. Le flux et la destination touristiques varient tout au long de l'année en fonction des saisons. Les formes de tourisme sont variées : balnéaire, thermale, montagnard, culturel, religieux.

Pour la population ghanéenne, la promotion du tourisme culturel encouragera les différentes communautés à préserver leur patrimoine matériel et immatériel, qui constitue la source essentielle d'une identité profondément ancrée dans l'histoire. La Région Nord doit disposer d'infrastructures permettant aux touristes de visiter ces régions afin d'équilibrer la répartition des visites, essentiellement assurées au sud du pays.

-Le Mali-

Selon l'OMT, l'activité touristique au Mali a connu une évolution très contrastée, caractérisée par une quasi-stagnation de 1960 à 1984 et par une reprise très nette de 1995 à 2001 (35.683 touristes en 1995 et 94.300 en 2001). Le tourisme est devenu un des plus importants secteurs d'exportation après le coton, le bétail et l'or en 2001.

Doté d'une richesse inestimable, le Mali dispose d'un patrimoine culturel qui constitue un gisement inépuisable dont l'exploitation rationnelle par le tourisme avec pour principes l'éthique et la durabilité, permettrait de promouvoir un produit de qualité, unique et attrayant, sous un label typiquement malien.

-Le Niger-

Le tourisme international au Niger, au delà du tourisme d'affaires, repose essentiellement sur le produit Désert dans l'Air et le Ténéré. Ce tourisme connaît une légère croissance depuis le milieu des années 90. En 1995, le nombre total d'arrivées était de 35 132, en 1998, de 41 961, en 1999, de 42 826 et en 2000 de 50 263.

La culture ne constitue pas une priorité des politiques de développement au Niger, de même le tourisme culturel ne fait pas l'objet d'une politique instituant les communautés comme acteurs dynamiques des transformations susceptibles de développer le tourisme.

-Le Sénégal-

La destination Sénégal est l'une des plus connues et des plus prisées. Les touristes internationaux représentent plus de 87% des arrivées avec une forte majorité de touristes

⁵ Source : INE

⁶ Source : OMT, 2001

français (52,9%). Les régions de destination sont essentiellement Dakar, Thiès et Saint Louis.

Marqué par une forte saisonnalité, le tourisme Sénégalais présente une offre assez diversifiée, inégalement répartie et avec une relative spécialisation régionale. Le balnéaire est le produit leader (53%) essentiellement dans la Région de Thiès et à Ziguinchor (Région de Casamance). Ce produit est suivi par le tourisme d'affaires (32 %) essentiellement à Dakar, le tourisme culturel (7,1%) dans la zone de Saint Louis, le tourisme de nature (4.4%) autour de Fatick et le tourisme cynégétique (2.2%) à Tambacounda et à Kolda (Sénégal oriental).

L'évolution du tourisme sénégalais a connu 4 phases. Les premières politiques touristiques des années 70 ont marqué le démarrage de la demande touristique. Cette demande s'est confirmée durant les années 80-90 par un attrait marqué pour le tourisme balnéaire promu jusqu'en 2000. Depuis lors, le Sénégal amorce une phase de rupture pour la mise en place d'une nouvelle politique touristique basée sur l'option d'un tourisme haut de gamme.

1.3. Des difficultés à dépasser, des défis à relever

Les pays d'Afrique de l'Ouest doivent faire face à un certain nombre d'obstacles et de difficultés qui, malgré les singularités nationales, revêtent des problématiques sensiblement communes. Ce diagnostic, établi par les experts des six pays concernés, pourra paraître sévère, mais les auteurs des études ont souhaité, sans négliger les efforts méritoires des administrations et acteurs concernés, faire œuvre utile pour l'avenir en prenant le parti d'une certaine franchise.

1.3.1. Des obstacles contextuels et conjoncturels

Ces obstacles sont essentiellement liés à la situation de pauvreté économique de la sous-région. Il s'agit de :

- L'enclavement ou l'inaccessibilité des sites, caractérisée par le mauvais état des voies d'accès.
- L'inadéquation et le coût élevé des dessertes aériennes et des moyens de transport.
- La faiblesse du système de réseaux de télécommunications et un coût élevé des communications internationales.
- L'insuffisance du ravitaillement en eau potable canalisée et en énergie électrique.
- L'émergence de symptômes, comme l'encombrement et l'insalubrité de lieux publics, la prostitution, différents trafics, susceptibles d'entraîner des phénomènes sociaux attentatoires à la sécurité.
- La forte tendance à l'exode rural avec des conséquences négatives sur l'environnement, la santé publique, l'urbanisme, les plans sociaux, etc.
- Les préjugés socio-culturels, liés à l'exercice de certains métiers traditionnellement réservés à certaines catégories sociales.
- L'insuffisance du marché et le faible pouvoir d'achat.
- La courte durée des saisons touristiques excluant certains festivals et fêtes pourtant dignes d'intérêt.
- La faible valorisation du potentiel touristique culturel face à la prédominance du tourisme balnéaire.
- La surexploitation de certains sites naturels, l'insuffisante protection de sites archéologiques et paléontologiques.
- La faible participation des communautés à la préservation du patrimoine.

1.3.2. Insuffisances des stratégies politiques

Les politiques de tourisme contiennent un certain nombre d'insuffisances qui peuvent s'analyser comme suit :

- Le manque d'efficacité des politiques de développement et l'absence ou l'insuffisance des stratégies touristiques et culturelles (recherche culturelle, protection et valorisation du patrimoine, soutien à la créativité, etc.).
- Le faible niveau de coopération entre les secteurs du tourisme et de la culture et le manque d'efficacité des principales institutions publiques, des structures intermédiaires chargées de coordonner les actions du tourisme et de la culture, notamment dans les politiques de promotion (plans marketing et services-conseils inexistants ou insuffisants).
- L'inexistence ou l'insuffisance de la coordination entre le ministère chargé du tourisme et les autres départements ministériels intervenant indirectement dans la mise en œuvre du tourisme.
- L'instabilité du cadre institutionnel s'accompagnant de changements d'équipes dirigeantes, ce qui a pour résultat d'entraver les performances du secteur.
- Le faible niveau de la culture de services et de l'exigence de qualité et d'authenticité (notamment pour l'artisanat et les arts scéniques).
- L'absence d'une tradition de la planification et de la tenue de statistiques fiables et actualisées.
- L'insuffisante prise en compte des cultures locales dans l'organisation des activités.

1.3.3. Inadéquation des infrastructures et du système financier

La réussite du tourisme dépend aussi d'une adaptation des circuits économique-financiers à ce secteur. Or il faut déplorer :

- Les problèmes d'accès à la propriété foncière et l'affaiblissement de la sécurité juridique des investissements.
- L'inadéquation des systèmes de réglementation et de fiscalisation des activités économiques, accompagnée d'une lourde pression fiscale.
- La réduction de l'aide publique au développement.
- Une forte dépendance externe associée à la coopération internationale.
- L'insuffisance quantitative et qualitative du parc hôtelier (sous-équipement des zones et sites touristiques, inadéquation des établissements au tourisme international).
- Une concurrence déloyale entre les hôtels et les structures non homologuées.
- La précarité des établissements de tourisme et l'insuffisance d'infrastructures adaptées dans les zones rurales.
- Le déficit des structures de formation du personnel.
- L'inadaptation des infrastructures de soutien au développement économique et touristique.
- L'absence ou l'inadéquation des infrastructures socioculturelles, centres culturels, des musées, salles de théâtre, autant de lieux de mise en valeur des potentialités culturelles.
- La faiblesse de la promotion des destinations renvoyant souvent à une image floue sans cible de clientèle au niveau international.

1.3.4. Fort besoin de professionnalisation

La relative jeunesse du secteur du tourisme dans ces pays et l'inadéquation entre les programmes d'enseignement et les besoins du marché se caractérisent par :

- un manque de professionnalisation des acteurs culturels et de l'organisation de la production, de la promotion, de la diffusion et de la commercialisation des produits et biens culturels (notamment dans le domaine de l'artisanat) ;
- une non diversification de l'offre touristique et la tendance à la surexploitation de certains sites à travers des circuits peu originaux ;
- des performances inégales, un personnel peu qualifié.

1.3.5. Des conséquences significatives sur la préservation et la valorisation du patrimoine

Les faiblesses énumérées ci-dessus ont des conséquences marquantes sur le patrimoine. En effet, il est nécessaire de remédier à :

- L'absence ou au manque d'inventaires généraux des ressources culturelles et des sites
- La faiblesse des signalisations pertinentes pour de nombreux sites à partir des axes routiers (absence de plaquettes de monographies détaillées).
- L'absence de réglementations visant à protéger les sites, limitant les initiatives de sécurisation ou d'aménagement.
- La détérioration des sites et l'abandon des patrimoines traditionnels.
- Le manque de cohérence des réseaux de centres culturels et de musées faute de stratégie de promotion, ceux-ci étant à la fois mal protégés par des statuts juridiques imprécis, des bâtiments souvent inadaptés, et des moyens limités.
- Dans le domaine des arts du spectacle, l'absence de concertation entre les acteurs du secteur public et du secteur privé, aboutissent à des défaillances techniques et administratives
- En ce qui concerne l'artisanat, le manque de concertation entre les différents départements ministériels, la difficulté pour les artisans d'obtenir des crédits et le manque de professionnalisation et de promotion.

II. AXES STRATEGIQUES POUR DES POLITIQUES DE TOURISME CULTUREL DANS UNE PERSPECTIVE DE DURABILITE:

Le diagnostic établi par les six consultants doit permettre de prendre les mesures nécessaires pour remédier aux insuffisances constatées afin que ces six pays constituent des destinations d'avenir. Cela implique notamment :

- que des stratégies efficaces soient mises en place ou renforcées ;
- que ces stratégies soient menées à partir d'une approche intersectorielle et interministérielle ;
- qu'elles impliquent les acteurs stratégiques publics et privés ;
- qu'elles prennent en compte un certain nombre d'axes essentiels et incontournables déclinés ci-dessous : formation, promotion, partenariats réaménagement des systèmes institutionnel, législatif et financier.

La formulation de stratégies correspondant aux aspirations et aux réalités culturelles nationales et à la demande touristique est un préalable essentiel à la mise en œuvre des programmes puisqu'elles clarifient les valeurs attachées au patrimoine et permettent d'éviter de coûteuses erreurs d'appréciation.

L'élaboration des plans d'action et des axes stratégiques doit être précédée ou accompagnée par une évolution du fonctionnement institutionnel et des mécanismes de financement. Les recommandations qui vont suivre relèvent de deux ordres : structurel/institutionnel et thématique.

Ces recommandations visent à faciliter l'articulation entre le tourisme, la culture et le développement. Ces trois axes sont interdépendants de fait ; les politiques doivent encourager leur articulation et faire en sorte que la culture soit valorisée par le tourisme en tant qu'activité complémentaire, favorisant elle même le tourisme conçu comme facteur de développement.

Le tourisme est donc ici considéré dans son rapport à la culture et au patrimoine, la finalité étant qu'il contribue au développement et à la lutte contre la pauvreté, à travers une recherche d'équilibre entre les dimensions sociale, culturelle, économique et territoriale.

Le tourisme doit reposer sur des stratégies mettant en jeu la conception, le suivi et le contrôle, ce qui nécessite le renforcement ou la création de structures et d'instances de concertation pluridisciplinaires à caractère local, national et régional. Ces structures doivent être interprofessionnelles et interministérielles en ce qui concerne l'optimisation des stratégies gouvernementales.

Les recommandations qui suivent sur la formulation et la mise en œuvre des politiques s'adressent aux gouvernements, aux organisations non gouvernementales et intergouvernementales, au secteur privé, à la société civile, aux populations.

Enfin , il convient d'insister sur le fait que le tourisme est une activité nationale, sous-régionale et internationale. Bien souvent, elle est perçue uniquement dans sa dimension internationale ; or les stratégies touristiques doivent se décliner à trois niveaux :

- Au niveau international, le tourisme est un moteur de développement car, générateur de devises, il contribue à la croissance économique. Pour satisfaire ce type de tourisme, il est particulièrement important d'améliorer la qualité des produits et de diversifier et promouvoir l'offre. Les transports et infrastructures d'accueil jouent ici un rôle crucial.
- Aux niveaux sous-régional et régional, il constitue une alternative au tourisme international dont le handicap est le caractère saisonnier et aléatoire (événements politiques, fluctuation des monnaies, etc.). Il peut contribuer à réduire les effets négatifs d'un tourisme « exogène » sur les milieux et les populations d'accueil et joue un rôle essentiel dans la coopération des pays qui ont des intérêts communs, au delà de la concurrence intrinsèque au secteur.
- Au niveau national, le tourisme répond à des préoccupations politiques et civiques mais aussi à des impératifs économiques, du point de vue des professionnels du secteur touristique. Il constitue également une alternative au caractère saisonnier du tourisme international en faisant appel à une clientèle nationale (écoles, entreprises, etc.).

Axe stratégique 1 : Adapter la réglementation en réaménageant le fonctionnement institutionnel

- Elaborer des cadres juridiques accompagnés de règlements et structures administratives appropriés.
- Accroître et renouveler les budgets pour le développement culturel.
- Créer un environnement favorable aux artistes créateurs et aux entreprises culturelles.
- Accentuer la réglementation sur la protection des milieux (études d'impacts).
- Réglementer l'accès aux sites, notamment les sites fragiles (droits d'entrée, gardiennage, etc.).
- Coordonner les activités des ministères, des structures privées et associations impliqués dans le développement du tourisme culturel par, par exemple:
 - La mise en place d'un Conseil supérieur du tourisme, composé de représentants des administrations, des services techniques ainsi que des associations professionnelles. Cette institution devrait être de niveau supra-ministériel et rattachée au Bureau du premier ministre (Primature) pour faciliter les inévitables arbitrages et accroître sa capacité d'intervention.
 - La création, lorsque ce n'est pas le cas, d'un département ministériel du tourisme à part entière ou à défaut d'un Secrétariat d'Etat au Tourisme.
 - L'établissement de cellules efficaces de coordination du tourisme culturel rattachées aux services du premier Ministre.

- Créer, réviser et adapter, selon le cas, les législations, notamment sur :
 - L'aménagement du territoire,
 - La gestion et l'harmonisation des ressources,
 - La classification des ressources,
 - Les taxes de développement touristiques,
 - La protection des biens et services culturels,
 - Les activités des associations à vocation culturelle (organisation de manifestations culturelles),
 - La gestion des musées,
 - La profession de guide et réceptif.

Axe stratégique 2 : Optimiser les mécanismes de financement

Dans les pays où elles sont inexistantes, mettre en place des institutions de financement du secteur touristique, répondant au caractère saisonnier et aléatoire de l'activité des professionnels du voyage et de l'hôtellerie.

- Maîtriser le foncier afin d'assurer une bonne adéquation entre les investissements et les aménagements à vocation touristique.
- Donner aux communautés hôtes les moyens de prendre en charge les différentes modalités du tourisme culturel ; les questions de la redistribution et de la propriété des ressources doivent être abordées de telle sorte que les acteurs puissent devenir les gestionnaires et bénéficiaires du tourisme.
- Mettre en place des cadres de concertation des structures de financement dans une perspective d'optimisation des investissements.
- Adopter une fiscalité qui favorise les investissements et les plans d'emprunt pour les activités génératrices de revenus.
- Aider les populations et les entrepreneurs privés à monter leurs projets d'entreprise.

Axe stratégique 3 : Former pour qualifier et professionnaliser

Les cycles de formation doivent s'adresser à l'ensemble des acteurs de l'éducation et du tourisme et revêtir diverses formes :

- Les enseignants doivent être les piliers de la transmission auprès d'une large partie des enfants et des jeunes, de la prise de conscience de l'importance de connaître et protéger le patrimoine.
- Les acteurs du secteur culturel (administrateurs, acteurs de terrain, gestionnaires, etc.) doivent bénéficier de formations en matière d'approche, de méthodologie, de mise en confiance, de stratégies de collecte des données, de conduite d'actions concertées avec les bénéficiaires et de plans de promotion et de développement.
- Les professionnels du tourisme doivent bénéficier de formations mettant l'accent sur toute la chaîne des actions concernées par le tourisme (conception, vente, marketing, accueil, etc.), ainsi que sur la qualité et la professionnalisation des services.

- Les acteurs du secteur de l'artisanat doivent pouvoir bénéficier de formations en matière de valorisation et de création de labels (qualité de l'artisanat) , de promotion des créations et de conquête des marchés tant au plan national, régional, qu'international.
- Les communautés d'accueil doivent être sensibilisées aux enjeux du patrimoine et à la nécessité d'envisager le développement communautaire par la mise en valeur judicieuse des potentialités locales afin de devenir les bénéficiaires directs du tourisme culturel et contribuer à la préservation de leur patrimoine et à l'amélioration de leurs capacité d'accueil.

Axe stratégique 4: Impliquer les acteurs, établir des partenariats

- Impliquer les populations, notamment les artistes et les associations de femmes dans la conception des campagnes de sensibilisation et dans leur application, notamment en ce qui concerne la sauvegarde de leur environnement et de leur patrimoine.
- Sensibiliser et responsabiliser les communautés locales aux enjeux, aux finalités et au processus de gestion des projets.
- Lutter contre l'exode rural des jeunes en les impliquant dans les activités culturelles et touristiques.
- Encourager les jumelages et activer la coopération décentralisée basée sur de réels partenariats.
- Impliquer les décideurs locaux afin qu'ils connaissent les concepts, les principes et les techniques de planification et de gestion du tourisme intégré et durable.
- Impliquer les bénéficiaires des programmes depuis la conception jusqu'à l'évaluation des activités afin de réajuster régulièrement les orientations (ateliers de terrain, enquêtes, études de faisabilité, évaluations régulières, etc.).
- Soutenir des formes d'accueil qui contribuent directement au développement des communautés, ce qui peut passer par la mise en place d'un tourisme sur la base de petites unités peu coûteuses et intégrées (gîtes d'étape, campements, villages d'accueil).
- Favoriser l'augmentation des sources des revenus des communautés locales à travers des activités respectueuses du milieu : cela peut passer par la création de parcs autogérés dans des zones dont le patrimoine naturel est particulièrement riche.
- Assurer l'équilibre entre les intérêts immédiats des communautés et professionnels et ceux de la durabilité des projets.

Axe stratégique 5 : Protéger et mettre en valeur le patrimoine, notamment par le tourisme

- Mettre en place des organismes de protection et de mise en valeur du patrimoine.
- Soutenir les programmes de recherche sur les questions de protection de l'environnement, du patrimoine culturel et naturel.
- Développer une pédagogie active de protection du patrimoine menacé.
- Collecter et employer utilement les subsides de la « sagesse populaire » dans la lutte contre les espèces du milieu.
- Assister la création de manifestations culturelles (festivals, fêtes, foires artisanales).
- Préserver et revitaliser les traditions culturelles menacées de disparition et présentant un attrait touristique (tentes touareg en peaux, Imzad, sports traditionnels comme la lutte, kora, balafon, etc.).
- Appuyer la création de musées nationaux et régionaux ayant un rôle de conservation mais également de sensibilisation à la diversité du patrimoine
- Encourager le rôle actif des guides comme intermédiaires et animateurs compétents (les guides doivent adhérer aux chartes de tourisme culturel).
- Encourager et solliciter la présence du secteur privé dans la mise en valeur du patrimoine (à travers des allègements fiscaux par exemple).
- Articuler l'aménagement culturel et touristique en respectant la capacité de charge dans un souci de durabilité du patrimoine.
- Améliorer l'état du patrimoine culturel et naturel, notamment à travers la réhabilitation de bâtiments, monuments et quartiers anciens.
- Impliquer directement les groupements artisanaux et les artistes dans l'édification, la décoration et l'équipement des infrastructures hôtelières, des édifices publics et des lieux d'accueil.
- Refléter la tradition et l'identité culturelle des sites dans la conception architecturale des infrastructures et l'utilisation des matériaux de construction.
- Développer de nouvelles formes de mise en valeur qui reposent sur une démarche explicative susceptible d'aider les visiteurs à mieux comprendre le patrimoine qu'ils découvrent.
- Mettre en place des espaces d'exposition et de vente de souvenirs de qualité susceptibles de générer des ressources au profit des artisans, artistes et corporations.
- Etablir une carte culturelle où chaque région et pays seraient identifiés par une manifestation culturelle importante où les populations seraient au centre du dispositif et les premières bénéficiaires des retombées économiques.

- S'assurer que les cérémonies traditionnelles ne sont pas perturbées par la présence des touristes en les sensibilisant au contexte et valeurs de ces cérémonies. Envisager une redevance de la part du voyageur.
- Donner la possibilité au touriste de découvrir des produits nationaux, notamment l'art culinaire du lieu, en assurant une qualité et une authenticité des plats tout en les adaptant aux touristes.
- Encourager le label qualité au niveau artisanal et touristique.
- Mettre à niveau les produits touristiques nationaux à travers une composante culture qualitative et une logistique efficace des visites et découvertes.
- Promouvoir l'artisanat: l'artisanat est aujourd'hui reconnu comme un secteur prioritaire devant contribuer à la relance économique des pays. Les efforts menés dans ce secteur doivent porter sur :
 - la formation et le perfectionnement des acteurs et agents,
 - la création de corps de métiers,
 - la modernisation des outils de production,
 - l'organisation de manifestations promotionnelles périodiques,
 - l'amélioration de la qualité des produits,
 - l'optimisation du système de commercialisation,
 - l'ouverture de lignes de crédits,
 - le soutien de la promotion.

Axe stratégique 6 : Diversifier et assurer la qualité de l'offre touristique

- Agir sur les flux touristiques en induisant de nouvelles destinations et en améliorant la qualité des produits.
- Eviter la standardisation qui se traduit par des formules touristiques limitées à un seul produit sans mise en valeur des spécificités régionales (fêtes, festivals, sites archéologiques).
- Maîtriser l'industrialisation de la production artisanale, la qualité des prestations culturelles, notamment des spectacles (éviter la folklorisation et la massification de la production culturelle).
- Créer de nouveaux produits permettant l'élargissement des pôles touristiques et diminuant l'impact de la saisonnalité qui handicape les destinations.
- Promouvoir les routes et renforcer les routes existantes (route du sel, route de l'esclave, route du fer, route du poisson, etc.) dans une perspective sous-régionale, avec l'appui du NEPAD et d'institutions sous-régionales comme la CDEAO, la CEN-SAD, l'OMVS afin de favoriser le tourisme de pèlerinage, le tourisme pédagogique ou de découverte.
- Soutenir la création de coopératives interrégionales touristiques qui pourraient favoriser la diversification et la promotion des produits culturels sous-régionaux.

- Faire émerger un nouveau type de tourisme qui consiste à organiser des séjours relativement longs auprès d'une communauté.
- Créer, avec l'appui du NEPAD et de la CEDEAO, des circuits transnationaux et des cadres de rencontres et d'échanges d'expériences entre pays voisins qui permettent de s'imprégner et de bénéficier des vertus du dialogue et de la tolérance.
- Mettre en place et promouvoir des circuits de découvertes qui soient de véritables outils de développement, impliquant les populations hôtes préalablement sensibilisées et formées et dont les revenus seraient injectés dans des actions de développement (éducation, santé, agriculture, etc.).

Axe stratégique 7 : Mettre en place des stratégies promotionnelles efficaces

- La promotion du tourisme culturel demeure aujourd'hui encore faible et requiert une stratégie cohérente et prospective qui peut être basée :
- En amont, sur des inventaires des potentialités, des monographies complètes des patrimoines, l'établissement et la diffusion des calendriers des événements culturels à connecter avec la planification des circuits touristiques.
- En termes de tourisme intérieur : proposer des initiatives novatrices et incitatrices visant à favoriser la découverte et l'habitude de la pratique du tourisme culturel, notamment à travers le développement de colonies de vacances, de campagnes de promotions thématiques du type « Enfant-Tourisme-Environnement ».
- Au plan sous-régional et dans le cadre du NEPAD, : créer des circuits à travers l'ensemble de la sous-région, sur la base de thématiques et référents historiques partagés (tels la Route du sel, du poisson et de l'or au Mali, Burkina Faso et Ghana).
- Sur le plan international : les stratégies promotionnelles à ce niveau doivent se baser sur des objectifs et résultats attendus clairs et réalisables, mettant en avant une offre qualitative auprès de publics ciblés. Cela doit passer par :
 - L'élaboration de plans marketing spécifiques au tourisme culturel ;
 - La définition du marché cible ;
 - des outils de communication performants ;
 - Une large diffusion de la destination (brochures, documentaires, guides, etc.). Les tournées d'artistes, les salons, les educ-tours les médias sont autant d'outils promotionnels à utiliser. Les représentations permanentes à l'étranger sont également un bon moyen d'assurer le relais de l'information.

PROPOSITIONS DE PROJETS

FICHE PROJET

<p>TITRE DU PROJET:</p> <p>« Sur la piste des routes du sel, du poisson, de l'or et de la cola »</p>	<p>PRIORITES:</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Lutter contre la pauvreté ▪ Sauvegarder et valoriser le patrimoine culturel et naturel ▪ Promouvoir le tourisme culturel dans une perspective de durabilité
<ul style="list-style-type: none"> ▪ REGION CONCERNEE : AFRIQUE DE L'OUEST ▪ PAYS CONCERNE : BURKINA FASO (trois volets) <ul style="list-style-type: none"> ➢ Volet I: Sindou (la Province de la Léraba) ➢ Volet II: Pobé – Mengao (la Province du Soum) ➢ Volet III: Tiébéle (la Province du Nahouri) 	
<p>DUREE DU PROJET: 4 ans, à partir de 2004</p>	
<p>AGENCE D'EXECUTION : UNESCO</p>	
<p>PARTENAIRES: PNUD, NEPAD, Gouvernement du Burkina Faso (Ministère de la Culture, des Arts et du Tourisme), PMGT, PSIC, DAA(SIAO-SNC-FITD-NAK), PAUCOF</p>	
<p>CONTEXTE ET JUSTIFICATION :</p> <p>Le projet « Sur les traces des routes du sel, du poisson, de l'or et de la cola » vise à créer un tourisme qui va à la rencontre des hommes dans leurs vies quotidiennes à travers leur passé historique et leurs mythes intégrateurs permettant de rappeler les contacts séculaires qui ont existé entre des peuples divers du désert du Sahara au Golfe de Guinée et du Lac Tchad à l'extrême ouest du Mali actuel. Ce sont les possibilités d'échanges multiformes au long de l'histoire que ce projet tend à ressusciter ou à rappeler à la mémoire collective dans une période où l'intégration nécessaire fait souvent face à des replis identitaires regrettables.</p> <p>Le projet s'inscrit dans le cadre de la volonté d'intégration des populations exprimées dans le NEPAD considérant les circuits touristiques comme un vecteur de lutte contre la pauvreté dans les zones rurales à travers le développement de l'artisanat, de l'art culinaire et des arts vivants permettant l'implication des femmes, en particulier.</p> <p>Le projet est conçu sur trois sites: Sindou, Pobé-Mengao et Tiébéle. Il se développera à travers la formation des professionnels du tourisme, la promotion, la construction des infrastructures touristiques, notamment des équipements pour la provision en eau.</p> <p>« Sindou » est un maillon d'un circuit touristique s'inspirant des pistes de colporteurs provenant du Ghana et de la Côte d'Ivoire. « Pobé-Mengao » est un site important pour la recherche archéologique au Burkina Faso sur la route du poisson. Le poisson, pêché dans le Niger et ses affluents, était séché avant de faire l'objet d'un troc avec les populations situées sur les routes de l'or. Ce commerce est lié également à la route du sel, tracée par les caravaniers nomades qui transportaient à dos de chameaux les plaques de sel, des mines de Kidal et Taoudéni vers le sud. « Tiébéle », était une porte vers la cola et l'or des royaumes ashanti. Géographiquement, il est proche du Nord Ghana d'où seraient partis les cavaliers mosse pour leur conquête du plateau central de Burkina Faso.</p>	

OBJECTIFS :

1. Contribuer à l'émergence et au renforcement d'un tourisme culturel sur les trois sites du Burkina Faso ;
2. Valoriser le patrimoine matériel et immatériel du Burkina Faso ;
3. Contribuer à la réduction de la pauvreté dans le milieu rural ;
4. Encourager la coopération entre les trois sites au niveau de la gestion du tourisme ;
5. Promouvoir un tourisme rural dans la Province de la Léraba (Sindou)
6. Promouvoir un tourisme culturel valorisant l'histoire des peuples de la Province du Soum (Pobé- Mengao)
7. Promouvoir l'architecture traditionnelle, l'artisanat et les arts vivants dans la province du Nahouri (Tiébélé)

ACTIVITES :**1. Infrastructures :**

- La construction et l'équipement d'une unité d'hébergement à Sindou, à Pobé-Mengao et à Tiébélé (capacité d'accueil : 20lits)
- La construction et l'équipement de « Concessions d'Amis » dans les villages de Noumousoba, Tourni, Téna, Outourou, Néguéni, Niansoroni et Dakoro (capacité d'accueil : 6 lits par site)
- La construction d'une piste rurale entre Baguéra et Kankalaba
- La réalisation de forages positifs et d'un château d'eau à Sindou, à Pobé-Mengao et à Tiébélé
- La réalisation de forages positifs à Noumousoba, Tourni, Téna, Outourou, Néguéni, Niansoroni et Dakoro

2. Formation :

- La formation des intervenants dans le domaine touristique dans trois provinces
- Séminaire de sensibilisation sur la gestion du tourisme culturel
- Formation des artistes et des artisans
- Formation dans le domaine de la cuisine, l'hygiène, la sécurité et l'accueil des agents des unités d'hébergement et « Concession d'Amis » à Sindou.

3. Promotion :

- La réalisation et l'édition de documents audiovisuels et écrits

STRATEGIE :

Les circuits se développent à partir de trois sites(Sindou, Pobé-Mengao et Tiébélé) en intégrant les intérêts touristiques des provinces voisines tout en renforçant la coopération avec les pays voisins. Chaque volet comprend trois aspects :

- La construction d'infrastructures d'hébergement et l'ouverture de voies d'accès aux sites touristiques.
- La formation des personnes impliquées dans l'activité touristique : guides, administration, décideurs.
- La réalisation de publications et de documents audiovisuels servant à la promotion des sites et des cultures.

RESULTATS :

1. Une meilleure connaissance des sites identifiés et des traditions du Burkina Faso ;
2. Une participation au dialogue interculturel et la réduction des conflits grâce à la compréhension de la différence culturelle entre les différents peuples ;
3. La valorisation des modes de vie traditionnels et ruraux ;
4. La promotion du tourisme culturel au niveau national et sous-régional ;
5. La réduction de la pauvreté en milieu rural par :
 - l'accroissement des revenus des femmes
 - l'installation stable des jeunes dans leurs territoires
 - la possibilité d'autofinancement de micro projets au plan local
 - L'accroissement du potentiel organisationnel des collectivités locales ;
6. L'amélioration des coopérations décentralisées ;
7. Le développement des arts vivants et de l'artisanat dans la région.

LES BENEFICIAIRES: Populations des provinces concernées (femmes, jeunes), Professionnels du tourisme, Artisans locaux, ONG.

BUDGET TOTAL : US\$ 500,000

FICHE PROJET

TITRE DU PROJET: «Le Cap Vert : à la croisée des civilisations»	PRIORITES: <ul style="list-style-type: none">▪ Lutter contre la pauvreté▪ Sauvegarder et valoriser le patrimoine culturel et naturel▪ Promouvoir le tourisme culturel dans une perspective de durabilité
REGION CONCERNEE : Afrique de l'Ouest	
PAYS CONCERNE : Cap Vert (les deux groupes d'îles: Barlavento / Sotavento) <ul style="list-style-type: none">➤ Les îles au vent (Barlavento) : îles Santo Antao, Sal, Boavista, Sao Nicolau, Sao Vicente et Santa Luzia.➤ Les îles sous le vent (Sotavento): îles de Santiago, Maio, Fogo et Braya	
DUREE DU PROJET: 3 ANS (2004 – 2006)	
AGENCE D'EXECUTION: UNESCO	
PARTENAIRES : Ministères de la Culture, de l'artisanat, les offices du tourisme des îles concernées, opérateurs privées, populations locales	
CONTEXTE ET JUSTIFICATION : <p>L'Archipel du Cap vert est situé environ à 500 km de la côte ouest de l'Afrique, divisé en deux grands groupes d'îles (Barlavento /Sotavento) avec des caractéristiques géographiques variées (des paysages montagneux et de grandes étendues de plages), une faune et une flore très riche, un microclimat agréable (entre 23 et 29°C). Outre sa position de carrefour entre l'Europe, l'Afrique et les Amériques, le Cap vert se caractérise également par une forte stabilité politique, une grande diversité culturelle et l'hospitalité chaleureuse de son peuple (« morabeza »).</p> <p>Bien que la complémentarité existe entre les secteurs du tourisme et de la culture, elle n'est pas suffisamment traduite sur les plans politiques et organisationnels. Le gouvernement actuel accorde donc une priorité à améliorer la synergie entre ces deux secteurs à travers les orientations stratégiques et les activités quotidiennes.</p> <p>Pour cela, le développement du tourisme au Cap Vert est considéré comme un outil pour renforcer et protéger l'identité du patrimoine culturel à travers. Ce projet vise l'amélioration de la capacité d'accueil (formation des professionnels du tourisme), la restauration du patrimoine matériel et immatériel, ainsi que le développement d'études dans le domaine de la culture et de l'environnement (microclimat).</p>	

ACTIVITES :

1. Réhabilitation et mise en valeur de 10 maisons par an pendant 3ans
2. Formation des acteurs du tourisme : 40 professionnels du tourisme sur des thèmes : « tourisme culturel» et « tourisme de l'espace rural », 20 artistes et artisans
3. Etude du microclimat d'un plateau du pays : recherches, expérimentations et accompagnement de la cohabitation des espèces dans le massif « Serra Malagueta », impact et perspectives du tourisme éco-culturel.

STRATEGIE :

- Implication et participation effective des populations dans la gestion et la mise en oeuvre des projets
- Renforcement de la coordination entre les différents ministères et les autres services publics et privés pour une meilleure harmonisation des politiques et de la mise en oeuvre des projets de tourisme culturel

RESULTATS:

- Participation et implication des acteurs locaux dans les plans de développement pour un tourisme culturel et durable à travers des activités locales.
- L'amélioration de la condition de vie des populations locales
- La sauvegarde et la récupération du patrimoine architectural par la réhabilitation et la restauration de sites à haute valeur historico-culturelle
- 30 anciennes maisons restaurées pour l'hébergement des touristes
- Meilleure coordination des activités liées au tourisme et création d'emplois dans le secteur

BENEFICIAIRES: Populations des îles concernées, Services publics et privés, Professionnels du tourisme, de la culture et de l'artisanat

BUDGET TOTAL : US\$ 450.000

FICHE PROJET

<p>TITRE DU PROJET:</p> <p>« Développement communautaire de la région Nord du Ghana »</p>	<p>PRIORITES:</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Lutter contre la pauvreté ▪ Sauvegarder et valoriser le patrimoine culturel et naturel ▪ Promouvoir le tourisme culturel dans une perspective de durabilité
<ul style="list-style-type: none"> ▪ REGION CONCERNEE : AFRIQUE DE L'OUEST ▪ PAYS CONCERNE : GHANA - 10 Communautés (Bono Manso, Kingtampo, Kuunsu, Bole, Sankana, Dahili, Gwollli, Chiana, Tongo, Sakpule.) 	
<p>DUREE DU PROJET: 3 ans (2004-2006)</p>	
<p>AGENCE D'EXECUTION : UNESCO</p>	
<p>PARTENAIRES: Bureau UNESCO du Ghana, PNUD, Ministères concernés, JICA, NCRC, GTZ, DANIDA, SNV</p>	
<p>CONTEXTE ET JUSTIFICATION :</p> <p>La majorité des activités touristiques du Ghana sont concentrées sur la région du Sud, négligeant ainsi les ressources culturelles des communautés de la région du Nord et Nord-est, notamment celles qui sont déjà classées ou susceptibles de l'être sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.</p> <p>C'est la raison pour laquelle 10 communautés ont pris l'initiative de ce projet collectif dans le cadre du développement du tourisme culturel dans la région du Nord du Ghana à travers la réalisation d'un circuit touristique permettant la mise en valeur et la promotion de leur patrimoine culturel, historique ainsi que la préservation des ressources culturelles (dix sites culturels).</p> <p>Ce projet s'inscrit dans le cadre du plan de développement du tourisme national sur quinze ans (1996-2010) qui a vivement recommandé la stratégie de développement du tourisme axé sur la culture des 10 communautés.</p> <p>L'itinéraire retenu faisait autrefois partie des principales « routes des esclaves ». Cette route traverse cinq régions du Ghana où les 10 communautés sont dispersées autour des sites culturels et historiques des régions suivantes : Ashabtu, Brong- Ahafo, Nord, Nord-Ouest et Nord-Est.</p> <p>Cet itinéraire est proposé en raison de l'expérience enrichissante qu'il offrira aux touristes, en particulier à ceux qui sont à la recherche d'une meilleure compréhension de l'histoire et des identités culturelles de cette partie du monde (la plupart des esclaves ayant été capturés dans les zones septentrionales avant d'être dirigés vers la côte) ; ce choix s'explique aussi par d'autres aspects passionnants, liés aux architectures traditionnelles aux paysages culturels et à la vie des communautés.</p>	

OBJECTIFS GENERAUX :

1. Protéger et sauvegarder les sites culturels des dix communautés ;
2. Développer une nouvelle route qui conduira les touristes à travers d'autres régions du Ghana disposant de sites attractifs ;
3. Améliorer les conditions de la vie des communautés à travers la contribution des bénéfices du tourisme au développement des infrastructures (logement, route, etc.) ;
4. Renforcer la recherche pour le projet de l'UNESCO « La Route de l'Esclave » à travers la participation des communautés à l'inventaire et au recueil de la documentation sur toutes les ressources culturelles du Ghana ;
5. Renforcer les capacités des communautés dans les domaines de l'organisation du tourisme, de l'accueil et de la préservation des ressources culturelles et naturelles ;
6. Promouvoir les sites culturels sur le marché international du tourisme culturel grâce à des outils de communication.

OBJECTIFS SPECIFIQUES et ACTIVITES :

1. Etablir une banque de données sur les ressources culturelles :

- Etudes et recherches sur les sites sélectionnés
- Documentation cartographique
- Recherches archéologiques en coopération avec d'autres chercheurs nationaux et internationaux
- Etablissement d'une liste recensant la faune et la flore

2. Améliorer les infrastructures du tourisme culturel :

- Travaux de stabilisation et de restauration des sites culturels
- Plan de gestion des sites (Stratégie de financement)
- Construction des équipements d'accueil
- Construction des hébergements touristiques
- Mise en place d'un système du premier secours
- Etablissement du système de gestion et de management de crise sur les sites (dégâts naturels, etc.)

3. Améliorer la formation et renforcer les capacités des acteurs du tourisme :

- Formation des futurs professionnels du tourisme
- Réalisation de guides du tourisme culturel
- Mise en réseau communicatif dans les 10 sites culturels
- Implication et participation des 10 communautés à la gestion du projet

4. Développer les capacités de contrôle et de conseil du GTB, du NCRC et du CNC :

- Amélioration des équipements du bureau
- Etudes sur la capacité d'accueil

5. Développer un marketing efficace :

- Conception d'un circuit touristique
- Développements des outils promotionnels (brochure, carte, etc.)
- Création et gestion d'un site Internet
- Conception et promotion du produit touristique basé sur le circuit
- Eductour pour les professionnels du tourisme (Tour Opérateurs, etc.)

STRATEGIE :

- Forte implication des 10 communautés au projet collectif
- Protection et Sauvegarde du patrimoine culturel (matériel, immatériel)
- Formation et Sensibilisation des futurs décideurs des politiques culturelles
- Coopération avec le projet existant de l'UNESCO « La Route de l'Esclave »

RESULTATS :

1. Documentation et publication des résultats des recherches
2. Protection et sauvegarde des ressources culturelles sur les 10 sites
3. Facilitation de l'accès aux 10 sites et l'amélioration des capacités d'accueil (équipement de services sanitaires sur les 10 sites)
4. Formation et sensibilisation des futurs décideurs des communautés (responsables du GTB régional, du Centre de la culture nationale, du CNC et du NCRC), des guides touristiques ainsi que des commerçants locaux.
5. Réalisation d'une campagne de lancement du projet à travers la promotion médiatique auprès du marché national et international du tourisme.

LES BENEFICIAIRES: les dix communautés, le gouvernement du Ghana, le secteur privé et les ONG.

BUDGET TOTAL : US\$ 1,600,000

FICHE PROJET

TITRE DU PROJET: « Les routes du sel et du poisson »	PRIORITES: <ul style="list-style-type: none">▪ Lutter contre la pauvreté▪ Sauvegarder et valoriser le patrimoine culturel et naturel▪ Promouvoir le tourisme culturel dans une perspective de durabilité
<ul style="list-style-type: none">▪ REGION CONCERNEE : AFRIQUE DE L'OUEST▪ PAYS CONCERNES : au niveau national et sous-régional<ul style="list-style-type: none">➢ MALI : Tombouctou – Mopti – Bandiagara – Bankass –Koro➢ BURKINA FASO : Ouahigouya – Ouagafougou – Bobo-Dioulasso.	
DUREE DU PROJET: 2 ans (2004 –2005)	
AGENCE D'EXECUTION : UNESCO	
PARTENAIRES: PNUD, Collectivités décentralisées (Communes), Structures déconcentrées de l'Etat (Mission Culturelles, Bureaux régionaux du tourisme), Structures associatives (Fédération des Clubs UNESCO)	
CONTEXTE ET JUSTIFICATION : <p>Le commerce du sel et du poisson constitue une activité principale, entretenant hier comme aujourd'hui des échanges importants de biens. Les barres de sel extraites des mines de sels de Taoudénit (à 900 km au Nord de Tombouctou) et transportées par les Azalaâ (ces célèbres caravanes de chameaux) ainsi que le poisson du fleuve Niger, pêché et transformé à Mopti (MALI) se vendaient et se vendent encore dans les villes principales du BURKINA FASO et du GHANA.</p> <p>Ces échanges ont occasionné des mouvements de personnes de part et d'autre des frontières nationales, favorisant ainsi une fédération des peuples à laquelle la volonté politique d'intégration clairement manifestée par les Etats de la sous-région, confère une dimension politique véritable.</p> <p>Sur le plan juridique, le projet s'inscrit, notamment dans le cadre de :</p> <ul style="list-style-type: none">▪ l'Accord de coopération dans le domaine du tourisme conclu entre le MALI et le BURKINA FASO▪ l'Accord culturel cadre pour la Communauté Economiques des Etats de l'Afrique de l'Ouest à Abuja en 1987. <p>La zone du projet est constituée par les pôles touristiques existants du MALI et du BURKINA FASO dans lesquels se concentrent de nombreux sites historiques et archéologiques, dont la plupart sont inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO (Djenée, le Pays Dogon et Tombouctou, etc.).</p> <p>Le projet repose sur la notion de « pays touristique » tel que matérialisé sur la carte qui présente un territoire géographique comprenant un réseau de sites et de produits culturels reliés à des villes touristiques Maliennes (Tombouctou et Mopti) et Burkinabaises (Ouahgouya et Ougadougou) où s'opèrent la gestion des flux touristiques permettant la préservation de la culture, de l'environnement ainsi que l'amélioration des conditions de vie des habitants des villages.</p>	

OBJECTIFS GENERAUX :

1. Contribuer au développement humain durable dans les régions concernées à travers l'amélioration des conditions de vie des populations ;
2. Lutter contre la pauvreté à travers la création d'activités génératrices de revenus pour les populations ;
3. Assurer la préservation, la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine culturel par le tourisme ;
4. Diminuer les impacts négatifs du tourisme au niveau local ;

OBJECTIFS SPECIFIQUES et ACTIVITES :

- Renforcer la capacité d'accueil (l'auto-promotion) des villageois ;
- Création de syndicats d'initiatives et d'offices de tourisme dans les villages principaux et les sites à vocation touristique
- Formation destinée aux guides, professionnels du tourisme, responsables et animateurs des nouvelles structures créées.

Amélioration des infrastructures touristiques et culturelles et des matériaux promotionnels:

- Construction de campements villageois et d'éco-musées s'inspirant de la culture locale (ex : campement villageois de Songho, utilisation des matériaux locaux et des objets d'art locaux
- Identification et sélection des villages
- Enquête socio-économique et sociologique
- Inventaire des biens culturels et naturels
- Développement des matériaux promotionnels

La diversification de l'offre et des produits touristiques à travers la création de circuits thématiques aux niveaux national, sous-régional et international :

A titre d'exemple :

- Au niveau national : « Sur les traces d'AMKOULLEL, l'enfant peul » retraçant l'itinéraire d'Amadou Hampâté Ba (De Bandiagara à Bobo-Dioulasso : BURKINA FASO)
- Au niveau sous-régional : « Caravana » (la caravane de l'Intégration et de l'Amitié), projet d'échanges de jeunes scolaires et universitaires du MALI et du BURKINA FASO.
- Au niveau international : travailler en étroite coopération avec le secteur privé (T. O.) qui connaît bien la clientèle internationale afin d'établir des circuits thématiques répondant à cette demande spécifique.

STRATEGIE :

- Implication des populations locales à chaque stade du développement des activités
- Partenariat avec les réseaux nationaux et sous-régionaux et avec les deux projets en cours dans le cadre du développement du MALI :
 - « Eco-tourisme en Pays Dogon », mise en œuvre depuis 1999 par la Mission culturelle de Bandiagara et le Service allemand de Développement.
 - « Promotion du tourisme et conservation des sites touristiques et archéologiques à Sangha (Pays Dogon) » lancé par le Gouvernement malien et partenariat avec le PNUD.

RESULTATS :

1. La création de syndicats d'initiative.
2. Le soutien de la construction de campements villageois et d'écomusées
3. La formation des guides, professionnels du tourisme et des opérateurs commerciaux
4. L'amélioration des produits existants et la diversification des produits touristiques et culturels répondant aux attentes des touristes

LES BENEFICIAIRES: Populations urbaines et rurales des régions concernées, Professionnels du tourisme, Artisans locaux.

BUDGET TOTAL : US\$ 1,000,000

FICHE PROJET

TITRE DU PROJET: Création d'un Centre polyvalent à Agadez	PRIORITES: <ul style="list-style-type: none">• Contribuer à lutter contre la pauvreté• Sauvegarder et valoriser le patrimoine culturel et naturel• Promouvoir le tourisme culturel dans une perspective de durabilité
REGION CONCERNEE : Afrique de l'Ouest	
PAYS CONCERNE : Niger (Zone Nord-Niger : Agadez)	
DUREE DU PROJET: 4 ans (2004-2008)	
AGENCE D'EXECUTION : UNESCO	

PARTENAIRES:

Internationaux : Agences des Nations Unies -PNUD, PNUE, UNICEF- l'ALECSO, Experts, l'Observatoire du Sahara et du Sahel, le *Barth Institut*, le *Desert Research Centre*, les réseaux des programmes scientifiques intergouvernementaux de l'UNESCO, MAB et MOST, des OIG et des ONG, l'AFAA, World Craft Council, Chambres des Métiers européennes, professionnels du tourisme Muséum national d'Histoire naturelle, Université de sciences de Chicago, etc.

Nationaux : Associations et ONG locales, services régionaux décentralisés, administrations, Cellule de lutte contre la pauvreté, Ministères de la culture, de l'environnement, du tourisme, de l'économie, du développement communautaire, Universités, Musée national de Niamey, IRSH, etc.

CONTEXTE ET JUSTIFICATION :

Marqué par des conditions climatiques rudes, une forte instabilité politique, un faible taux de scolarisation et un manque d'infrastructures, le Niger est un des pays les plus pauvres du monde, avec 63% de la population vivant en dessous du seuil de pauvreté et 34% en dessous du seuil d'extrême pauvreté. Une forte prise de conscience est en cours quant au rôle de la culture et du tourisme dans le développement durable et la lutte contre la pauvreté, notamment à travers la conservation et la valorisation du patrimoine, l'art et l'artisanat.

La région d'Agadez jouit d'une grande notoriété sur le marché du tourisme international pour la qualité et la diversité de son potentiel culturel, préhistorique et touristique. Elle constitue un véritable creuset de cultures et de civilisations depuis la préhistoire, dont l'influence a été très importante pour l'ensemble des communautés socio-culturelles et ethniques de l'espace nigérien. C'est la région où est attestée la présence la plus ancienne de l'homme avant qu'elle ne devienne l'un des foyers de la découverte de l'agriculture, de la céramique et de l'élevage.

Aujourd'hui cette région offre de multiples sites paléontologiques, archéologiques et historiques ; cependant, l'animation socio-culturelle d'Agadez est très réduite par manque de moyens même si l'on observe depuis la fin de la rébellion armée, vers le milieu des années 90, un regain d'activité économique dû au dynamisme des populations locales et du gouvernement. Ce dynamisme a favorisé la création de nouveaux projets dont la proposition de classement de la ville d'Agadez au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO.

Ce projet multidisciplinaire va soutenir durablement le développement de la vie locale par une reconnaissance et une valorisation de ses caractères propres et favoriser un développement durable de ses potentialités. Ces patrimoines culturels et naturels du désert qui font rêver tout le monde sont en même temps très fragiles et doivent absolument être protégés et reconnus comme des patrimoines de l'humanité.

OBJECTIFS:

Objectifs globaux :

- Améliorer les conditions de sauvegarde du patrimoine culturel et naturel saharien.
- Créer un projet intégré de développement durable dans toutes ses dimensions sociale, culturelle, économique et environnementale, contribuant à la lutte contre la pauvreté.
- Renforcer les capacités des acteurs locaux et faire participer les bénéficiaires à tous les stades du projet de développement au niveau local et régional.
- Favoriser la coopération sous-régionale et internationale en menant une expérience de partenariats entre acteurs (publics, privés, ONG et société civile).

Objectifs spécifiques :

- Mettre en place un centre de ressources interactif équipé des NTIC, comprenant une banque de données sur le Sahara (observatoire) relié à d'autres centres de ressources, un espace multimédia, une bibliothèque, une médiathèque.
- Promouvoir et soutenir les échanges interculturels régionaux, nationaux et internationaux par la création d'un lieu d'animation culturelle (conférences, résidences d'artistes, spectacles, festivals).
- Accueillir des formations multidisciplinaires (conservation du patrimoine des régions sahariennes et désertiques, soutien de micro projets, recherche-action sur le développement durable, etc.)
- Développer la recherche scientifique appliquée aux régions sahariennes : géologie, archéologie, paléontologie, minéralogie, botanique, linguistique, histoire, astronomie, etc.
- Capitaliser et diffuser les meilleures pratiques, développer et promouvoir les artisanats locaux traditionnels et contemporains (bijoux, cuir, vannerie, tissus, bois, arts plastiques -peinture et sculpture-, etc.).
- Assurer la protection des droits d'auteurs et promouvoir les entreprises culturelles.
- Soutenir le tourisme culturel favorisant un développement rural intégré respectueux de l'environnement.

ACTIVITES

- Mars 2004 : Mission exploratoire (Agadez, Niamey, 21-29 Mars 2004) : présentation du programme aux différents acteurs locaux (Autorités locales, Secteur privé, ONG, société civile), création d'un comité de soutien à Agadez, identification des partenaires et bailleurs de fonds, présentation du programme aux acteurs gouvernementaux (Culture, Tourisme, Environnement, Cabinet Premier Ministre) et internationaux à Niamey.
- Avril-Septembre 2004 : Rédaction d'une fiche de projet et d'un pré-document de projet
- Novembre-Décembre 2004 : Etude de faisabilité pour la construction du centre comprenant l'élaboration du plan stratégique.
- **Début 2005 : Présentation du projet lors d'une réunion de bailleurs de fonds (Agadez)**
- **2005-2008 : Lancement du plan d'action, gestion, suivi et évaluation du projet : construction du centre et mise en place des activités en fonction des priorités établies dans l'étude de faisabilité.**

STRATEGIE :

- Prendre en compte et associer les différents projets en cours dans la zone en étroite concertation avec les stratégies nationales (dont PRSP : axes 2 et 4).
- Maintenir la dynamique du réseau (identification des futures collections, partenariats).
- Mettre en place des méthodes participatives pour impliquer les populations locales (comité de soutien).
- Accompagner l'autonomisation des acteurs à travers la formation continue des acteurs à chaque stade du projet.

RESULTATS :

- Renforcement du développement durable de la région d'Agadez à travers l'accompagnement des projets et initiatives de développement induisant des retombées économiques pour les populations.
- Montage de partenariats :public, privé, société civile, coopération décentralisée.
- Participation à la lutte contre la pauvreté à travers la création d'emplois, la réinsertion des ex-combattants et la formation des jeunes, des femmes et des populations pauvres.
- Utilisation de technologies appropriées et des énergies renouvelables à travers la réalisation d'un projet architectural novateur.
- Réappropriation par les populations de leur patrimoine culturel et naturel.

LES BENEFICIAIRES:

Les populations pauvres, les chômeurs, les femmes, les ex-combattants, les jeunes locaux, nationaux et internationaux, les étudiants, les chercheurs, les artistes, les techniciens de services locaux , les représentants des institutions locales, les micro entreprises locales (agriculture, tourisme, culture, artisanat, etc.).

BUDGET PREVISIONNEL : \$ U S 900 000

FICHE PROJET

TITRE DU PROJET: « Reconversion du village industriel de MBAKHANA » <i>-Vers un tourisme intégré impliquant les populations locales-</i>	PRIORITES: <ul style="list-style-type: none">• Lutter contre la pauvreté• Sauvegarder et valoriser le patrimoine culturel et naturel• Promouvoir le tourisme culturel dans une perspective de durabilité
REGION CONCERNEE : Afrique de l'Ouest	
PAYS CONCERNE : Sénégal (Nord de Saint Louis)	
DUREE DU PROJET : 3 ans (2004-2006)	
AGENCE D'EXECUTION : UNESCO	
PARTENAIRES: Organisations des Nations Unies, Ministères concernés, Syndicat d'initiatives, Associations villageoises, OIG, ONG, etc.	

CONTEXTE ET JUSTIFICATION :

Le Sénégal bénéficie d'une position prestigieuse sur la scène culturelle ; il s'est imposé comme pôle d'attraction et pays phare dans le domaine des expressions artistiques, aussi bien à travers le cinéma, la littérature, la musique, les arts plastiques que les créations contemporaines.

Cependant, le secteur « culture » émerge progressivement dans les différents volets touristiques mais demeure encore une offre peu crédible en quantité et en qualité. Les sites et monuments classés et le patrimoine immatériel, principaux atouts touristiques ne sont pas suffisamment valorisés et intégrés dans les programmes et circuits. De plus, les populations locales n'étant pas assez sensibilisées à leur valeur réelle, investissent peu dans leur préservation et leur promotion.

La surexploitation des sites naturels et leur dégradation volontaire (braconnage, feux de brousse , etc.) ou involontaire par les touristes et les populations confrontées à des problèmes de survie, peuvent à long terme faire disparaître les sites culturels et touristiques d'une valeur inestimable.

D'ici 2010, le Gouvernement sénégalais souhaite, en lien avec ses partenaires de développement et les opérateurs touristiques, mettre en œuvre des programmes permettant de parvenir à un tourisme saint et profitable à l'économie et à ses populations. A ce titre, le Ministère du tourisme, après concertation avec les villageois de Mbakhana, envisage de transformer l'ancien site industriel du village de Mbakhana, en valorisant ce riche potentiel patrimonial.

Le village de Mbakhana se situe à 17 Km de Saint Louis. Il s'est développé à proximité des usines à vapeur, qui employaient 150 personnes en 1859. La vapeur fut arrêtée en 1957 et remplacée par des moteurs diesel, le site fut abandonné progressivement à partir de 1963.

La prise de conscience de la valeur de ces usines remonte à 1994, lors d'un programme de recherche « Saint Louis- Machines », le Pr Guy Thilmans et l'équipe du musée du CRDS de Saint Louis confirment leur importance comme témoin de l'industrialisation en Afrique.

La campagne de sensibilisation pour la restauration et la valorisation du site rencontre alors l'adhésion de tous les acteurs locaux, plus particulièrement des populations locales. Aujourd'hui, le site est protégé par l'Etat et fait partie des sites prioritaires identifiés pour promouvoir la diversification des produits touristiques en créant des circuits culturels originaux.

Le village de brousse Mbakhana est prêt à prendre son avenir en main pour combattre les effets pervers liés au tourisme de masse, en identifiant et valorisant ses propres ressources afin d'améliorer les conditions de vie de ses populations.

OBJECTIFS:

- Convertir le village, ancien lieu industriel en un site touristique économiquement durable et socialement viable ;
- Sauvegarder et mettre en valeur le patrimoine industriel, environnemental et culturel de Mbakhana ;
- Créer des activités génératrices de revenus pour les villageois, notamment les pauvres ;
- Mieux impliquer les populations dans la gestion touristique durable et favoriser une démocratie participative locale ;
- Créer un système de gestion transparente et de partage équitable des bénéfices entre acteurs locaux.

ACTIVITES

- Identification et mise en place d'un programme de formation : renforcement des capacités d'organisation et des techniques de gestion ;
- Décoration, édification et équipement des infrastructures hôtelières par les groupements artisanaux ;
- Mise en place de structures communautaires pour la vente de souvenirs ;
- Embouche, maraîchage pour la restauration et la dégustation ;
- Création de circuits de tourisme pédagogique, de pèlerinage, de découverte;
- Mise en place de logistique pour acheminer en toute sécurité les touristes du Syndicat d'initiatives depuis Saint Louis jusqu'au village de Mbakhana ;
- Promotion du site par la constitution de plaquettes ;

STRATEGIE :

- Mobilisation des ressources humaines locales notamment des artistes, des groupements artisanaux et des associations sportives et culturelles de jeunes, pour qu'ils soient de véritables acteurs dans la gestion et l'orientation des activités culturelles et touristiques.
- Implication de tous les acteurs locaux dans ce projet à travers un travail de sensibilisation et de formation.
- Encouragement du tourisme culturel national par la mise en place de programmes touristiques originaux.
- Coopération et développement de partenariats, notamment avec le Ministère du tourisme sénégalais et le Ministère français des Affaires étrangères afin de bénéficier de l'appui technique du projet de valorisation du patrimoine culturel de Saint Louis.

RESULTATS :

- Diminution de l'exode des jeunes de ces localités par leur prise en charge des activités
- Amélioration des conditions de vie des villageois par la création d'emplois et la revitalisation de l'économie locale
- Valorisation de l'histoire du village par le renforcement de son identité territoriale
- Amélioration de la qualité des prestations touristiques, notamment à travers la réhabilitation des infrastructures d'accueil
- Augmentation du nombre de touristes sur le site pendant la grande saison au Sénégal (120 touristes par mois).

LES BENEFICIAIRES:

- Villageois de Mbakhana, notamment les femmes, les jeunes, et les populations pauvres
- Professionnels du tourisme.

BUDGET PREVISIONNEL : \$ U S 250 000

FICHE PROJET

TITRE DU PROJET: « A la découverte des îles du Sine Saloum »	PRIORITES: <ul style="list-style-type: none">• Lutter contre la pauvreté • Sauvegarder et valoriser le patrimoine culturel et naturel • Promouvoir le tourisme culturel dans une perspective de durabilité
REGION CONCERNEE : Afrique de l'Ouest PAYS CONCERNE : Sénégal (Les régions de Fatick et de Kaolack)	
DUREE DU PROJET: 3 ans (2004-2006)	
AGENCE D'EXECUTION: UNESCO	
LES PARTENAIRES : Les associations villageoises, ONG, les administrations locales, Ministères concernés, Direction du patrimoine, Universités, Services régionaux du tourisme de Fatick et Kaolack, les opérateurs privés, etc.	

CONTEXTE ET JUSTIFICATION :

Dans le cadre de sa politique économique, le Sénégal a opté dans les années 70 pour le tourisme balnéaire qui était en vogue à l'époque. Pour répondre à cette demande florissante, l'essentiel des soutiens au développement de ce secteur a été focalisé sur les sites de la Petite Côte et du Cap Skiring, les mieux indiqués pour promouvoir cette forme de loisirs.

C'est ainsi qu'en 2000, plus de 60 % des nuitées ont été réalisées sur ces deux zones. La concentration des activités dans le temps et dans l'espace nécessite une correction dans le sens d'une réorientation des flux touristiques, grâce à des programmes de valorisation touristique dans des zones ayant un potentiel autre que balnéaire. Le Delta du Sine Saloum fait partie des nouveaux espaces prioritaires de développement touristique en raison de sa richesse culturelle.

Les nombreuses études menées sur les éléments du patrimoine matériel et immatériel du Sine révèlent un processus de dégradation d'une bonne partie des sites pour des raisons essentiellement anthropiques. En raison d'une sous-utilisation sociale, les sites sont à l'abandon, sans prise en compte de la nécessité de leur préservation. Parmi les éléments du patrimoine en péril : les sites mégalithiques au Centre et Centre Est du pays et les amas coquilliers du Delta du Saloum. Ces deux vestiges de la préhistoire du Sénégal sont certes indiqués dans beaucoup de brochures mais peu présentés aux touristes lors des visites guidées.

D'ici 2010, le Gouvernement souhaiterait, en rapport avec ses partenaires au développement et les opérateurs touristiques, mettre en œuvre des programmes novateurs permettant de parvenir à un tourisme sain et profitable à l'économie sénégalaise et plus particulièrement à ses populations en situation de pauvreté.

A ce titre, le Ministère du tourisme, après concertation avec la Direction du patrimoine Culturel, envisage de valoriser les sites mégalithiques et les amas coquilliers (classés patrimoine national) dans le cadre de nouveaux produits touristiques afin de créer des revenus et des emplois dans les villages situés autour de ces sites.

C'est en ce sens que ce projet visant la promotion de nouveaux produits touristiques, constitue une priorité dans le cadre du Programme de relance touristique, de protection et de valorisation du patrimoine culturel.

OBJECTIFS:

- Sauvegarder et valoriser les sites culturels de la région de Sine Saloum ;
- Promouvoir la région du Sine Saloum comme une nouvelle destination du tourisme culturel ;
- Favoriser l'implication des acteurs du tourisme local ;
- Dynamiser l'économie locale à travers des activités touristiques novatrices ;

ACTIVITES :

- Inventaire et recherche documentaire sur le patrimoine identifié par un groupe d'experts ;
- Réhabilitation des sites mégalithiques et des amas coquilliers en voie de dégradation ;
- Régulation de l'accès aux sites des mégalithiques et des amas coquilliers ;
- Animation, sensibilisation et formation (dans les sites sous forme de séminaires, dans les écoles spécialisées sous forme de modules) pour le renforcement des capacités d'organisation et de gestion des acteurs ;
- Mise en place d'outils promotionnels (signalétique, site Internet, CD Rom, plaquettes, brochures,) ;
- Création d'un campement et de circuits touristiques.

STRATEGIE :

- Afin d'assurer la cohérence d'un tel projet, la première partie consistera en des études préliminaires visant à identifier les problématiques et à préciser les solutions envisagées ;
- Un dispositif de gestion et de supervision du programme sera créé pour promouvoir un tourisme respectueux et durable dans la zone ;
- La mobilisation et la forte implication des populations locales seront favorisées pour la pérennisation du projet ;
- Des outils pédagogiques seront élaborés pour construire des produits touristiques originaux, basés sur la valorisation des ressources du patrimoine local ;
- Un programme d'accompagnement est prévu en vue d'optimiser les retombées du tourisme culturel.

RESULTATS:

- Création de circuits de découvertes du patrimoine culturel autour des amas coquilliers du Sine Saloum et des Sites mégalithiques;
- Réappropriation par les populations de leur patrimoine culturel et naturel;
- Meilleure gestion des ressources de ces deux sites;
- Professionnalisation des acteurs stratégiques, etc.

LES BENEFICIAIRES:

- Populations locales notamment les femmes, les jeunes et les populations pauvres
- Professionnels locaux du tourisme : T.O., animateurs, guides spécialisés, etc.

BUDGET TOTAL : 300 000 \$ US

FICHE PROJET

TITRE DU PROJET: Création du Musée-Centre polyvalent d'Agadez	PRIORITES: <ul style="list-style-type: none">• Contribuer à lutter contre la pauvreté• Sauvegarder et valoriser le patrimoine culturel et naturel• Promouvoir le tourisme culturel dans une perspective de durabilité
REGION CONCERNEE : Afrique de l'Ouest	
PAYS CONCERNE : Niger (Zone Nord-Niger : Agadez)	
DUREE DU PROJET: 4 ans (2004-2008)	
AGENCE D'EXECUTION : UNESCO	

PARTENAIRES:

Internationaux : Agences des Nations Unies -PNUD, PNUE, UNICEF- l'ALECSO, Experts, l'Observatoire du Sahara et du Sahel, le *Barth Institut*, le *Desert Research Centre*, les réseaux des programmes scientifiques intergouvernementaux de l'UNESCO, MAB et MOST, des OIG et des ONG, l'AFAA, World Craft Council, Chambres des Métiers européennes, professionnels du tourisme Muséum national d'Histoire naturelle, Université de sciences de Chicago, etc.

Nationaux : Associations et ONG locales, services régionaux décentralisés, administrations, Cellule de lutte contre la pauvreté, Ministères de la culture, de l'environnement, du tourisme, de l'économie, du développement communautaire, Universités, Musée national de Niamey, IRSH, etc.

CONTEXTE ET JUSTIFICATION :

Marqué par des conditions climatiques rudes, une forte instabilité politique, un faible taux de scolarisation et un manque d'infrastructures, le Niger est un des pays les plus pauvres du monde, avec 63% de la population vivant en dessous du seuil de pauvreté et 34% en dessous du seuil d'extrême pauvreté. Une forte prise de conscience est en cours quant au rôle de la culture et du tourisme dans le développement durable et la lutte contre la pauvreté, notamment à travers la conservation et la valorisation du patrimoine, l'art et l'artisanat.

La région d'Agadez jouit d'une grande notoriété sur le marché du tourisme international pour la qualité et la diversité de son potentiel culturel, préhistorique et touristique. Elle constitue un véritable creuset de cultures et de civilisations depuis la préhistoire, dont l'influence a été très importante pour l'ensemble des communautés socio-culturelles et ethniques de l'espace nigérien. C'est la région où est attestée la présence la plus ancienne de l'homme avant qu'elle ne devienne l'un des foyers de la découverte de l'agriculture, de la céramique et de l'élevage.

Aujourd'hui cette région offre de multiples sites paléontologiques, archéologiques et historiques ; cependant, l'animation socio-culturelle d' Agadez est très réduite par manque de moyens même si on observe depuis la fin de la rébellion armée, vers le milieu des années 90, un regain d'activité économique dû au dynamisme des populations locales et du gouvernement. Ce dynamisme a favorisé la création de nouveaux projets dont la proposition de classement de la ville d'Agadez au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO.

Ce projet multidisciplinaire va soutenir durablement le développement de la vie locale par une reconnaissance et une valorisation de ses caractères propres et favoriser un développement durable de ses potentialités. Ces patrimoines culturels et naturels du désert qui font rêver tout le monde sont en même temps très fragiles et doivent absolument être protégés et reconnus comme des patrimoines de l'humanité.

OBJECTIFS:

Objectifs globaux :

- Améliorer les conditions de sauvegarde du patrimoine culturel et naturel saharien.
- Créer un projet intégré de développement durable dans toutes ses dimensions sociale, culturelle, économique et environnementale, contribuant à la lutte contre la pauvreté.
- Renforcer les capacités des acteurs locaux et faire participer les bénéficiaires à tous les stades du projet de développement au niveau local et régional.
- Favoriser la coopération sous-régionale et internationale en menant une expérience de partenariats entre acteurs (publics, privés, ONG et société civile).

Objectifs spécifiques :

- Mettre en place un centre de ressources interactif équipé des NTIC, comprenant une banque de données sur le Sahara (observatoire) relié à d'autres centres de ressources, un espace multimédia, une bibliothèque, une médiathèque.
- Promouvoir et soutenir les échanges interculturels régionaux, nationaux et internationaux par la création d'un lieu d'animation culturelle (conférences, résidences d'artistes, spectacles, festivals).
- Accueillir des formations multidisciplinaires (conservation du patrimoine des régions sahariennes et désertiques, soutien de micro projets, recherche-action sur le développement durable, etc.)
- Développer la recherche scientifique appliquée aux régions sahariennes : géologie, archéologie, paléontologie, minéralogie, botanique, linguistique, histoire, astronomie, etc.
- Capitaliser et diffuser les meilleures pratiques, développer et promouvoir les artisanats locaux traditionnels et contemporains (bijoux, cuir, vannerie, tissus, bois, arts plastiques -peinture et sculpture-, etc.).
- Assurer la protection des droits d'auteurs et promouvoir les entreprises culturelles.
- Soutenir le tourisme culturel favorisant un développement rural intégré respectueux de l'environnement.

ACTIVITES

- Mars 2004 : Mission exploratoire (Agadez, Niamey, 21-29 Mars 2004) : présentation du programme aux différents acteurs locaux (Autorités locales, Secteur privé, ONG, société civile), création d'un comité de soutien à Agadez, identification des partenaires et bailleurs de fonds, présentation du programme aux acteurs gouvernementaux (Culture, Tourisme, Environnement, Cabinet Premier Ministre) et internationaux à Niamey.
- Avril-Septembre 2004 : Rédaction d'une fiche de projet et d'un pré-document de projet comprenant les termes de référence d'une mission d'expertise chargée d'établir une étude de faisabilité détaillée.
- Octobre-Décembre 2004 : Etude de faisabilité pour la construction du centre comprenant l'élaboration du plan stratégique.
- Janvier 2005 : Présentation du projet lors d'une réunion de bailleurs de fonds (Agadez)
- 2005-2008 : Lancement du plan d'action, gestion, suivi et évaluation du projet : construction du centre et mise en place des activités en fonction des priorités établies dans l'étude de faisabilité.

STRATEGIE :

- Prendre en compte et associer les différents projets en cours dans la zone en étroite concertation avec les stratégies nationales (dont PRSP : axes 2 et 4).
- Maintenir la dynamique du réseau (identification des futures collections, partenariats).
- Mettre en place des méthodes participatives pour impliquer les populations locales (comité de soutien).
- Accompagner l'autonomisation des acteurs à travers la formation continue des acteurs à chaque stade du projet.

RESULTATS :

- Renforcement du développement durable de la région d'Agadez à travers l'accompagnement des projets et initiatives de développement induisant des retombées économiques pour les populations.
- Montage de partenariats :public, privé, société civile, coopération décentralisée.
- Participation à la lutte contre la pauvreté à travers la création d'emplois, la réinsertion des ex-combattants et la formation des jeunes, des femmes et des populations pauvres.
- Utilisation de technologies appropriées et des énergies renouvelables à travers la réalisation d'un projet architectural novateur.
- Réappropriation par les populations de leur patrimoine culturel et naturel.

LES BENEFICIAIRES:

Les populations pauvres, les chômeurs, les femmes, les ex-combattants, les jeunes locaux, nationaux et internationaux, les étudiants, les chercheurs, les artistes, les techniciens de services locaux , les représentants des institutions locales, les micro entreprises locales (agriculture, tourisme, culture, artisanat, etc.).

BUDGET PREVISIONNEL : \$ US 900 000

CONCLUSION

Les six pays d'Afrique de l'Ouest étudiés ont un réel potentiel culturel pour développer un tourisme durable et répondre à une demande croissante de touristes désireux de rencontres authentiques et de découvertes culturelles. Les zones rurales représentent un fort intérêt, notamment en ce qui concerne les fêtes traditionnelles, la fabrication d'artisanat, le recours au savoir-faire traditionnels et constituent de véritables creusets culturels. Le tourisme peut y être créateur d'emplois, favoriser les conditions de vie, contribuer à la préservation du patrimoine matériel et immatériel et limiter l'exode rural.

Les difficultés de financement, le manque de savoir-faire technique et de formation représentent des obstacles au développement du tourisme et le cadre institutionnel et politique de ces pays doit s'adapter afin de soutenir la promotion d'un tourisme culturel facteur de développement et de lutte contre la pauvreté. Les finalités sociale, économique, culturelle et territoriale doivent ainsi s'articuler de façon la plus équilibrée possible afin de permettre à ces six pays de se positionner sur un créneau qui repose sur des produits basés sur des intérêts spécifiques et des produits qu'on ne trouve pas sur d'autres destinations concurrentes.

Afin de proposer des produits originaux, spécifiques et adaptés au nouveau marché, des efforts restent à fournir dans les domaines suivants : (1) les monuments et les sites doivent être mieux identifiés, préservés et promus (2) l'artisanat doit être soutenu en tant qu'important secteur et bénéficier de stratégies adaptées mettant l'accent sur la formation, la professionnalisation, la qualité, la transmission des savoir-faire traditionnel et la mise en vente des productions (3) les événements culturels (festivals, expositions, etc.) doivent être planifiés et organisés suffisamment en avance -pour ceux qui ne sont pas déjà inscrits dans le calendrier des saisons (fêtes traditionnelles)- (4) la découverte de la vie quotidienne doit favoriser la sauvegarde de la vie des quartiers et par exemple être accompagnée de formes d'accueil chez l'habitant qui impliquent le touriste dans la vie des communautés.

L'UNESCO souhaite que l'ensemble des projets présentés dans ce document soit mené en étroite coopération avec l'ensemble des partenaires publics et privés concernés et compte sur un fort soutien des gouvernements afin d'assurer la mise en place des orientations stratégiques ainsi que des actions aux niveaux national et sous-régional. Les bénéficiaires des projets seront impliqués dès le début jusqu'à leur évaluation afin d'en assurer la qualité, l'efficacité et la durabilité.

TABLE DES ABREVIATIONS

CEDEAO	Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest
CEN-SAD	Communauté des Etats Sahalo-sahariens
FESPACO	Festival Panafricain du Cinéma et de la Télévision de Ouagadougou
FIMA	Festival International de la Mode Africaine
NEPAD	Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique
OMT	Organisation Mondiale du Tourisme
OMVS	Organisation pour la Mise en Valeur du fleuve Sénégal
PANAFEST	Festival du Théâtre Panafricain
SIAO	Salon International de l'Artisanat de Ouagadougou

* * *

BIBLIOGRAPHIE

- BARDIN S line et CISSE Mobido, « Potentialités de développement touristique en Première Région », 1999
- BERRIANE Mohamed, « Tourisme, Culture et Développement dans la région arabe », UNESCO, 1999
- BRITO Arminda et SEMEDO José Maria, « Notre pays, nos gens », PIE, 1995
- Commune urbaine de Gao (7  Région), « Etude socio -culturelle pour l'appui à la promotion de l'Art et de la culture », 1998
- Draft on Cultural Policy of Ghana, NCC, juillet 2002
- Etude Nationale Prospective « Mali 2025 », Rapport final, 1999
- FIGUEIREDO Am lia, « Investissement au Cap vert », BCA, Octobre 2002
- Ghana Poverty Reduction Strategy, GOG (2002-2004), an agenda for growth and prosperity, février 2002
- Gouvernement de la République du Mali, « Programme d'action pour le développement du Mali (2001-2010), avril 2001
- HUCHON Bernard, « Politique de valorisation de la musique et de la danse traditionnelles au Burkina Faso », Octobre 1995
- Groupe HUIT (collectif), « Plan directeur de développement du tourisme au Mali », 1989
- KLOTCHKOFF Jean Claude, « Le Burkina Faso aujourd'hui », Paris, Edition du Jaguar, 2001
- LOPES José Vicente, « Os bastidores da Independ ncia », Spleen, 2002
- Ministère de la culture et du tourisme (Mali), « Patrimoine culturel et créativité », 1998
- Ministère de la culture (Mali), « La carte culturelle du Mali », Edition 2002
- Ministère du transport et du tourisme, Burkina Faso : « statistiques Tourisme, 1999-2000 »
- National Tourism Development Plan for Ghana, MOT (1996-2010), "The final report under the integrated tourism development programme", GHA/92/103
- Office national du tourisme Burkinab , « Programme cadre pour l'action 2002-2006 » (projet)
- OMT, « L'Afrique et les perspectives du tourisme mondial à l'horizon 2020 : défis et opportunités » : les enjeux du 21  siècle ». Actes de la table ronde, Paris, Juin 1996
- Plan de Marketing touristique pour le Cap vert, T.H.R. et ARCOTECH, 1998-2000
- SOUMARE Samba (collectif), « Le tourisme en pays Dogon », 1998
- Stratégie de réduction de la pauvreté au Niger, CAB/SP/DRSP, janvier 2002
- UNESCO, « Plan d'action sur les politiques culturelles pour le développement », adopté à Stockholm, 1998
- UNESCO, « Approches prospectives et stratégies novatrices en faveur du développement de l'Afrique au XXI  siècle », Rapport final, Paris 2001
- UNESCO, Actes de la table ronde « Culture, Tourisme et développement : les enjeux du XX  siècle », Paris, juin 1996
- Programme de développement de la zone pastorale de la région Nord d'Agadez, CNESS BOSARI, avril 2002
- RIVERA Albertino, « Rencontre de réflexion au sujet du tourisme : infrastructures de base et tourisme », GTI, Santo Antao, décembre 1997
- SANTOS Claudio, « Première table ronde pour le développement de Santo Antao », Environnement, GTI, Santo Antao, août 2000
- VEIGA Manuel, « Culture et Développement au Cap vert », Décembre 1995, projet NLTPS
- VERNET Robert, « L'archéologie en Afrique de l'Ouest, Sahara et Sahel », CRIAA-Nouakchott Editions S pia, France 2001